

**athénée** ● théâtre Louis-Jouvet

revue de presse

*pierrot lunaire / paroles et musique*

pierrot lunaire

mélodrame musical d'Arnold Schoenberg

poèmes d'Otto Erich Hartleben

d'après l'œuvre d'Albert Giraud

suivi de

paroles et musique

texte Samuel Beckett

musique Morton Feldman

direction musicale Maxime Pascal

mise en scène Nieto

Le Balcon

du 25 au 28 septembre 2013

# athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Point presse  
Théâtre de l'Athénée  
pierrot lunaire / paroles et musique  
Le Balcon  
25 > 28 septembre 2014

## Presse écrite

---

Les Echos / Philippe Venturini

Libération / Éric Loret

Télérama / Fabienne Pascaud et Gilles Macassar

Le Parisien / Claire Wyniecki

L'Humanité / Maurice Ulrich

Scène Magazine / Pierre-René Serna et David Verdier

La Croix / Bruno Serrou

La Terrasse / Jean-Guillaume Lebrun

Nouvel Obs / Ivan Alexandre

Le Figaro / Christian Merlin

L'Officiel des Spectacles / Charlotte Saintoin

Diapason / Rémy Louis et Ivan Alexandre

Classica / Franck Mallet

## Presse audiovisuelle

---

### France Musique

"Matinale" / Jean-Michel Dhuez

*Mercredi 24 septembre de 8h à 9h EN DIRECT*

Reçoit Patrice Martinet

"Le Magazine" / Lionel Esparza  
*Jeudi 25 septembre de 12h30 à 13h40 EN DIRECT*  
Reçoit Maxime Pascal

### **France Culture**

"Le Rendez-Vous" / Laurent Goumarre  
*Mardi 23 septembre de 19h à 20h EN DIRECT*  
Reçoit Maxime Pascal  
+ live avec Damien Bigourdan et Alphonse Cemin de l'ensemble Le Balcon

**Radio Classique** "Journal du classique" / Laure Mézan  
*Semaine du 22 septembre*  
Annonces antenne

### **Sites internet et blogs**

---

**Res Musica** / Olivier Mabillet et Michèle Tosi  
**Webthéa** / Caroline Alexander  
**BSC news magazine** / Florence Yérémiann  
**limelightmagazine.com.au** / Melissa Lesnie  
**toutelaculture.com** / Yaël Hirsh  
**Musikzen** / François Lafon  
**Mediapart** / Claude Glayman  
**Les Lettres françaises** / Claude Glayman  
**concertclassic.com** et ANP / Alain Cochard  
**Anaclase** / Vincent Guillemin  
**Musicologie.org** / Joëlle Brun-Cosme  
**JDD.fr** et **Altamusica** / Nicole Duault  
**Operabase** / Alain Zurcher  
**Altamusica** et **La Lettre du musicien** / Laurent Vilarem  
**L'œil du spectacle** / Alain Leroy

### **Présence presse**

---

**Mardi 24 septembre à 20h**  
Alain Leroy / L'œil du spectacle  
Philippe Venturini / Les Echos  
Eric Loret / Libération

**Mercredi 25 septembre à 20h**  
Fabienne Pascaud / Télérama

Olivier Mabile / Res Musica  
Claire Wyniecki / Le Parisien  
Caroline Alexander / Webthéa  
Florence Yérémián / BSC news magazine  
Melissa Lesnie / limelightmagazine.com.au  
Yaël Hirsh / Toutelaculture.com  
François Lafon / Muzikzen  
Maurice Ulrich / L'Humanité  
Jean-Pierre Derrien / France Musique  
Claude Glayman / Mediapart, Les Lettres françaises  
Franck Mallet / Classica  
Pierre-René Serna / Scene Magazine  
Alain Cochard / ANP et concertclassic  
Bruno Serrou / La Croix  
Vincent Guillemin / Anaclyse  
Michèle Tosi / Res Musica  
Joëlle Brun-Cosme / Musicologie.org  
Nicole Duault / JDD.fr et Altamusica  
Albina Belabiod / Radio classique  
Jean-Guillaume Lebrun / La Terrasse  
Clément Rochefort / France Musique  
Alain Zurcher / Operabase  
Ivan Alexandre / Diapason et Nouvel Obs

**Jeudi 26 septembre à 20h**

Laurent Vilarem / Altamusica et La Lettre du musicien  
Christian Merlin / Le Figaro  
Gilles Macassar / Télérama

**Vendredi 27 septembre à 20h**

Charlotte Saintoin / L'Officiel des Spectacles  
Rémy Louis / Diapason

**Samedi 28 septembre à 20h**

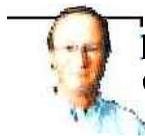
David Verdier / Scenes Magazine  
Omer Corlaix / France Musique

**QUOTIDIENS**



# Le théâtre lyrique s'offre une nouvelle jeunesse

**CHRONIQUE** Le Festival Musica de Strasbourg présente cette année des créations contemporaines de petits formats. Avec l'électronique, les œuvres prennent des couleurs inédites.



LE CLASSIQUE  
**Christian Merlin**

**C**haque fois que l'opéra monumental a tendance à étouffer sous une lourdeur paralysante, le théâtre lyrique trouve sa régénération dans de plus petites formes. C'est la carte que joue cette année le Festival Musica de Strasbourg. Cette formidable vitrine des tendances esthétiques contemporaines présente plusieurs ouvrages récents qui, sans pouvoir toujours être qualifiés d'opéras « de chambre », n'en sont pas moins des formats intimistes, lesquels autorisent plus de souplesse et d'invention. Profitons-en pour souligner l'aspect peut-être le plus important : alors que le destin de tant de créations musicales et lyriques aujourd'hui est d'être jouées une fois puis de disparaître dans les oubliettes, phénomène désastreux pour la constitution d'un répertoire, les œuvres présentées à Strasbourg sont toutes des reprises.

On avait vu à Gennevilliers l'épousoufflant *Aliados*, de Sebastian Rivas, où la rencontre entre Margaret Thatcher et le général Pinochet donnait lieu à un fascinant télescopage entre le temps et l'espace. On avait vu à Aix-en-Provence *The House Taken Over*, de Vasco Mendonça, dont la mise en musique nous avait moins captivé que la réalisation visuelle. Mais

on s'en voulait d'avoir manqué le *Quartett* de Luca Francesconi, créé à la Scala de Milan en 2011 puis donné dans une nouvelle production à la Casa da Musica de Porto, l'une des maisons les plus innovantes d'Europe. On s'est rattrapé en Alsace, on ne le regrette pas !

## **Agitateurs culturels**

À partir d'un huis clos pour deux chanteurs, le compositeur italien de 57 ans a réussi un tour de force non négligeable : au lieu de recourir à un grand effectif et de le réduire, il part d'un format de chambre et en pratique l'extension. Non seulement son art de l'orchestration tire des couleurs inédites du fabuleux Ensemble Remix, venu de Porto, mais l'apport de l'électronique fourni par l'Ircam autorise la multiplication des niveaux, de sens comme de son.

Grâce aux transformations de la technologie, instruments et voix acquièrent une profondeur de champ qui permet toutes les combinaisons et effets de miroir, ceux-là mêmes sur lesquels repose la mise en scène sobre mais intense de Nuno Carinhas. Ainsi, la musique synthétique permet de faire d'un duo vocal un quatuor, conformément au principe de la pièce de Heiner Müller qui en a inspiré le livret. L'intellectualisme du sujet est contrebalancé par la sensualité de la musique et des chanteurs, Robin Adams et la torride Allison Cook. Francesconi œuvre ici en illusionniste : dans un espace et un temps réduit, il crée un sentiment de démultiplication.



Quelques jours avant, c'est le sensationnel ensemble Le Balcon qui avait revisité le théâtre en musique à l'Athénée, qui s'est fait une spécialité de ces petits formats capables d'insuffler une nouvelle jeunesse à un genre sclérosé.

De sacrés agitateurs culturels, ces jeunes musiciens du Balcon sous la houlette de Maxime Pascal : de ceux qui peuvent encore nous surprendre quand on croit avoir tout vu et tout entendu.

Tout n'est pas forcément réussi. Dans

**Quartett, de Luca Francesconi, créé à la Scala de Milan en 2011.** TEATRO ALLA SCALA / HANDOUT/EPA/MAXPPP

leur *Pierrot lunaire* de Schönberg, qui changea la face de la musique en 1912, on admire l'acuité instrumentale, l'expressivité de la réalisation visuelle due à la compagnie Nieto, le sens de la déclamation chantée de Damien Bigourdan. Mais on est moins emballé par le choix d'une voix masculine, par une sonorisation perturbante, par la difficulté à mettre en accord l'œil et l'oreille. Le problème ne se pose plus dans l'expérimental *Paroles et musique* de Beckett et Morton Feldman : dans l'obligation légale d'en respecter le statut de pièce radiophonique, on met la patience du public à rude épreuve en représentant l'œuvre dans l'obscurité, rideau fermé. C'est plus du *happening* qu'autre chose, mais on a osé, et c'est comme ça qu'on avance. ■



# «Pierrot lunaire», solaire

ERIC LORET 25 SEPTEMBRE 2013 À 17:38 (MIS À JOUR : 26 SEPTEMBRE 2013 À 06:39)



Schoenberg, enfin torsepoil et en 3D. (Photo Meng Phu)

## SORTIR A Paris, l'ensemble musical le Balcon pyrotechnise l'œuvre d'Arnold Schoenberg et suspend Beckett dans les airs.

Bon, déjà, Schoenberg, c'est qui? Et le *Pierrot lunaire*, c'est quoi? Arnold Schoenberg (1874-1951) est un Viennois qui a inventé avec Berg et Webern la musique dite «atonale» (mais il disait plutôt «pantonale»: ayant tous les tons), c'est-à-dire ne reposant plus sur le système de tension-résolution des accords auquel nous sommes habitués.

Résultat: cent ans après, la musique de Schoenberg est toujours inaudible pour la plupart des gens, qui la trouvent précisément pas harmonieuse et dissonante, une espèce de fouillis criard. Du coup, c'est facile de se moquer, comme dans ce poisson d'avril 1977 mis en ondes par un chef d'orchestre américain, qui déplore l'absence de sentiments dans ce style de musique:

Eh bien justement, du sentiment, y en a pas. Le propos de Schoenberg est, entre autres, de remplacer la mélodie traditionnelle, fondée sur la hauteur des notes (les rapports au sein de la gamme) par une «mélodie de timbres» fondée sur la couleur des instruments («klangfarbe») et les rapports sensoriels entre ces sons.

A ce titre, le *Pierrot lunaire* (1912) est une œuvre exemplaire. C'est une série de poèmes récités-chantés sur le thème de la lune -c'est-à-dire Hécate, déesse sorcière, pour qui l'on égorge des chihuahuas en sacrifice: «*Les rouges rubis souverains/ injectés de meurtre et de gloire/ Sommeillant au creux d'une armoire/ Dans l'horreur des longs souterrains.*» Y a d'la joie. Le héros de l'histoire s'appelle Pierrot, comme le personnage de théâtre italien qui fout les jetons.

D'habitude, c'est une femme qui chante le *Pierrot lunaire*. Mais avec l'ensemble le Balcon, qui avait déjà donné un super *Ariane à Naxos* l'an dernier au théâtre de l'Athénée et qui reviendra deux fois cette année, c'est un homme, Damien Bigourdan qui s'y colle, et en français (alors qu'on donne généralement l'œuvre en allemand). Il y a une création vidéo délirante, avec films (œil, téton, oiseau-squelette et autres choses horribles), projection 3D d'intérieurs d'église, d'eau, de nuages, etc. Tout ça dû à l'électrique Luis Nieto, du travail duquel vous aurez un aperçu complet sur son site. Le spectacle est du coup très illustratif, très bluffant, mettant cette œuvre de Schoenberg à la portée de tous.

Evidemment, cela contrevient complètement à ce que disait Schoenberg du rapport entre paroles et musique, cité dans le programme de l'Athénée, mais c'est pas grave: *«Il y a peu d'années, j'ai découvert à ma grande honte que je n'avais pas la moindre idée des poèmes sur lesquels étaient bâties certaines mélodies de Schubert qui m'étaient depuis longtemps familières. Mais lorsque j'eus lu ces poèmes, je m'aperçus que je n'avais absolument rien gagné à les lire, qu'ils ne m'avaient pas suggéré le plus petit changement dans l'idée que je m'étais auparavant faite de la façon de les interpréter. Bien au contraire, j'eus l'impression que, sans connaître le poème, j'étais allé bien plus profondément dans le contenu véritable de la musique que si je m'en étais tenu aux idées simples suggérées par les mots.»* Avec la mise en scène du Balcon, on comprend, et c'est pas forcément plus mal: c'est autre chose.

Après l'entracte, on passe à la vitesse supérieure, avec *Paroles et Musique* de Beckett, mis en mélodie par Morton Feldman. Pièce radiophonique de 1961, *Paroles et Musique* fait mourir son protagoniste en partant du verbiage grinçant pour aller vers un lyrisme surprenant. C'est le neveu de Beckett, John, qui avait composé la musique d'origine, illustrative («vieillesse», «amour»...). La partition fut écartée plus tard et Morton Feldman recommandé en 1985 par Beckett pour une nouvelle version. Le compositeur avait déjà mis *Neither* en opéra en 1977, même si Beckett se méfiait comme de la peste de ce genre de spectacle.

Pour cette mouture hapax (à occurrence unique) de *Paroles et Musique*, les musiciens du Balcon sont derrière le rideau, la salle est plongée dans le noir, seul un rayon de lumière indique l'acteur assis, de dos (forcément), au premier rang, qui s'adresse à «Joe» et «Bob», qu'on entend dans les cintres (dans l'obscurité, ne pas les confondre avec les cariatides du premier balcon). Une non-mise en scène ultra-efficace, qui fait parfaitement entendre les paroles, et la musique.

En plus, le très jeune chef d'orchestre du Balcon, Maxime Pascal, un pote à Boulez, vient juste de recevoir le prix du musicien le plus sexy de la galaxie, donc profitons-en, ça ne dure pas, résas par ici, c'est jusqu'au 28 septembre.

**Eric LORET**

## 0 COMMENTAIRES

Identifiez-vous pour commenter

23 suivent la conversation

**Plus récents** | Plus anciens



## THÉÂTRE

### Le Balcon en résidence au Théâtre de l'Athénée

Après un remarquable *Ariane à Naxos* de Richard Strauss mêlant théâtre, *commedia dell'arte* et opéra, l'ensemble Le Balcon poursuit sa résidence dans la ravissante salle parisienne. La réflexion sur la primauté de la parole ou de la musique dans le théâtre lyrique demeure au cœur du travail de ce jeune ensemble remarquable. Un thème qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, occupe compositeurs et librettistes, suscitant la querelle. Le spectacle prometteur présenté à l'Athénée (1), dirigé par le chef français Maxime Pascal et mis en scène par le Colombien Nieto réunit deux œuvres emblématiques du XX<sup>e</sup> siècle, dans une version amplifiée et spatialisée avec vidéo : le mélodramique *Pierrot lunaire* de l'Autrichien Arnold Schönberg sur 21 poèmes du Belge Albert Giraud et le contemplatif *Paroles et Musique* (*Words and Music*), « pièce radiophonique » de l'Américain Morton Feldman sur un texte de l'Irlandais Samuel Beckett. Si la première se rattache au cabaret, la seconde appartient à l'univers de la radio. Aux côtés des musiciens du Balcon, les voix de Damien Bigourdan et Éric Houzelot.

BRUNO SERROU

Du 25 au 28 septembre. RENS. : 01.53.05.19.19.

[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

**HEBDOMADAIRES**



# save the date

Ça se passe cette semaine. Date unique ou événement régulier, c'est noté dans notre agenda.

ce WEEK-END

**LUNDI  
23/09**  
diversité



**Langues autres**

La Semaine des cultures étrangères a débuté le 20 septembre, mais rien n'interdit de prendre le train en marche, via les quarante centres culturels et instituts participants à Paris. Outre des spectacles, les lieux célèbrent la diversité linguistique avec un "Passport pour les langues" qui permet aux visiteurs de s'initier gratuitement à plus de trente idiomes étrangers jusqu'au 28. En point d'orgue, le 26, une soirée "speak-dating" linguistique sera l'occasion de passer de la théorie à la conversation. Jusqu'au 28. Informations et passeport pour les langues : [www.ficpep.info](http://www.ficpep.info).

**LUNDI  
23/09**  
expos



Berlin, vers 1902.  
© Paul Louberey/BRD/W. Roger Vindler

**Entre passé et futur**

C'est une exposition de photographies étonnante qui se tient à la Galerie des bibliothèques. Près de 170 clichés en noir et blanc représentant les grandes cités du monde au moment où elles basculent vers la modernité nous sont dévoilés. Chargés de moderniser la ville, architectes et ingénieurs ont créé des espaces nouveaux dans lesquels nous vivons encore parfois aujourd'hui, comme ce gratte-ciel de Park Avenue, à New York. Villes du monde, collections photographiques de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville, jusqu'au 24 novembre à la Galerie des bibliothèques, 22, rue Malher, 4<sup>e</sup>. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 h à 19 h. Nocturnes les jeudis jusqu'à 21 h.

**LUNDI  
23/09**  
photo



Stan Douglas, *Michigan Theatre* (série *Detroit Photos*), 1999.  
© Courtesy Stan Douglas & Terrie David Zwirner, NYC, Londres

**Vertige des vestiges**

Le Centre culturel canadien présente une série de clichés de Stan Douglas, intitulée *Abandon et splendeur*. Le photographe s'est intéressé aux lieux abandonnés, hantés par une histoire qu'on ne peut que deviner. Un décalage séduisant qui donne au final des photographies totalement envoûtantes. Stan Douglas, Abandon et splendeur, jusqu'au 17 janvier au Centre culturel canadien, 5, rue Constantine, 7<sup>e</sup>.

**SAMEDI 28/09**  
zen

Faites donc une pause au Centquatre où tous les week-ends vous attend un beau marché bio avec un large choix de produits artisanaux en provenance directe des fermes de la région parisienne. Les locavores devraient donc répondre présent ! Et tous les week-ends, le lieu propose des séances de Qi-gong dans ses espaces ouverts. Basée sur des mouvements simples, souples et lents, cette gymnastique traditionnelle chinoise peut être pratiquée à tout âge : une bonne façon d'attaquer la rentrée en toute sérénité. Centquatre, 5, rue Curial, 19<sup>e</sup>.

**MARDI  
24/09**  
festival



Gio Black Peter.  
Photo Mark Brennan

**Dur à queer**

Déjà six ans pour le festival des cultures queers et alternatives Jerk Off, qui se tient jusqu'au 28 septembre au Point Éphémère et dans divers lieux parisiens et propose performances, projections, concerts et expositions. Parmi les points forts du festival, ne manquez pas la projection en avant-première (le 24 au cinéma Étoile-Lilas) du film *Pussy Riot: A Punk Prayer*, centré sur les fameuses activistes russes et sélectionné au festival de Sundance, ainsi que le concert du comédien/musicien/plasticien new-yorkais Gio Black Peter, suivi d'un DJ set du collectif Cancan pour la soirée de clôture samedi 28. Infos sur <http://festivaljerkoff.com/>

**MER-  
CREDI  
25/09**  
soirées



Betty Images

**Le cognac aime les mélanges**

Longtemps démodé, le cognac redevient tendance. Grâce aux rappours d'abord, qui le font apparaître dans leurs clips, et surtout au retour de la culture "cocktail". On connaissait déjà les grands classiques comme le mint julep, le side-car, il va désormais falloir compter avec les créations des meilleurs barmen de Paris. Du 25 septembre au 21 novembre, cinq bars (le Forum le 25 septembre, l'Hôtel O le 10 octobre, le Little Red Bar le 24 octobre, The Club le 7 novembre, le Blue le 21 novembre) participeront au Cognac Cocktail Connexion, des soirées ouvertes au grand public dédiées à la découverte – avec modération – du breuvage. Infos sur [www.cognac.fr](http://www.cognac.fr)

**MER-  
CREDI  
25/09**

musique du  
XX<sup>e</sup> siècle



© Nieto

**Paroles, songes et vidéo**

En résidence à l'Athénée, l'ensemble Le Balcon et son remarquable chef, Maxime Pascal, ont frappé un grand coup la saison dernière avec une mémorable *Ariane à Naxos*. On les retrouve pour un spectacle associant le *Pierrot lunaire* de Schoenberg à *Paroles et musique* de Samuel Beckett et Morton Feldman. Damien Bigourdan est le récitant d'un spectacle accompagné d'une création vidéo de Nieto. Une ouverture de saison musicale aussi audacieuse qu'alléchante pour la maison de Louis Jouvet. "Pierrot lunaire" et "Paroles et musique", à 20 h à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet, 7, rue Boudreau, 9<sup>e</sup>. Tél. : 01 53 05 19 19. Places : de 14 à 32 €. Jusqu'au 28 septembre.

**DIMANCHE 29/09**  
films courts

Le Festival Future Shorts est le plus grand festival de "pop-up cinéma du monde". Six courts-métrages et films d'animation sont diffusés depuis le 20 juillet jusqu'au 30 septembre dans plus de 90 pays et 350 villes. N'importe qui peut accueillir le festival, pourvu qu'il dispose d'un lieu avec un bar et un peu de musique. En France, c'est le Nouveau Casino qui s'est proposé pour héberger la manifestation, avec deux séances le dimanche 29. Première séance à 18 h 30, deuxième à 20 h 30, avec des films de qualité déjà sélectionnés ou primés par des festivals de référence comme Sundance ou le Chicago Film Festival. Au Nouveau Casino, 109, rue Oberkampf, 11<sup>e</sup>.

**JEUDI  
26/09**  
électro

© Carlsberg

**Mix à l'Opéra**

Le cadre enchanteur de l'Opéra Garnier accueille la soirée Carlsberg Suite une carte blanche aux 2 Many DJ's (photo) qui ont rameuté un joli line-up avec Erol Alkan, Riton et Ego Troopers. Si la fête est ouverte à tous, il faudra impérativement se munir d'une invitation pour avoir le droit d'y assister. Tous les jours des cartons sont à gagner sur [www.facebook.com/unbottleyourself](http://www.facebook.com/unbottleyourself). Les grands retardataires passeront la veille de l'événement (le 25, donc, entre 17 h et 18 h) sur la terrasse de l'Opéra restaurant, des distributeurs de boissons Selecta devraient délivrer les derniers sesames.

La Carlsberg Suite, de 21 h à 3 h à l'Opéra Restaurant, place Jacques Rouché, 9<sup>e</sup>.

**VEN-  
DREDI  
27/09**  
souvenirs

© Hard Rock Couture

**Costumes stars**

Fans de costumes de scènes, rendez-vous au Hard Rock Café pour aller admirer les créations ayant appartenu aux plus grandes légendes de la musique comme le perfecto en cuir rouge que Michael Jackson portait dans le clip de *Beat It*, une combinaison blanche d'Elvis Presley, le fameux body de Madonna créée par Jean Paul Gaultier (photo), ou une veste en daim de John Lennon, pour ne citer qu'eux.

Exposition *Hard Rock Couture*, jusqu'au 4 octobre au Hard Rock Café, 14, bd Montmartre, 9<sup>e</sup>.

**VEN-  
DREDI  
27/09**

*Swanown*, film d'Andrew Kotting,  
le 28 septembre à 16 h.

## cinéma

**En toute indépendance**

L'Acid, Association du cinéma indépendant pour sa diffusion, soutient depuis vingt ans la sortie en salles de films indépendants. Chaque année, l'Acid présente une sélection de films au Festival de Cannes, reprise cette semaine au Nouveau Latina. Neuf longs métrages choisis par une quinzaine de cinéastes de l'association vont être projetés. Des fictions et documentaires, parfois autoproduits, souvent des premiers longs métrages en mal de visibilité, à la recherche d'un distributeur.

Le Off du Festival de Cannes par Acid, jusqu'au 29 sept. au Nouveau Latina, 20, rue du Temple, 4<sup>e</sup>.



**NOTRE SÉLECTION**  
NOUVEAUTÉS DERNIERS JOURS  
**CLASSIQUE**

**MERCREDI 25**

**Katia & Marielle Labèque** Direction musicale de Georges Prêtre. Avec Katia et Marielle Labèque (piano), et l'Orchestre de Paris. Francis Poulenc ("Les animaux modèles" - suite, Concerto pour deux pianos), César Franck (Symphonie en ré mineur). SALLE PLEYEL 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Charles de Gaulle - Étoile, Termes, RER Charles de Gaulle - Étoile. ☎ 0142561313. 📅 Pi : 10 à 85€. 20H DU MER 25 AU JEU 26. JUSQU'AU 26/09/13.  
➤ Georges Prêtre ne pouvant assurer la direction de ce concert pour des raisons de santé, il sera remplacé par le Letton Andris Poga (assistant de Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris). Les solistes restent inchangés : les sœurs Labèque renoueront avec le concerto pour deux pianos de Poulenc, que complètera une œuvre encore inédite au répertoire de la phalange capitale : Les Animaux modèles.

**Philippe Jaroussky, Venice Baroque Orchestra, Andrea Marcon** Philippe Jaroussky (contre-ténor), Venice Baroque Orchestra, Andrea Marcon (dir.), œuvres de Porpora, Leo, Cimarosa. THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne. M<sup>°</sup> Alma - Marceau. ☎ 0149525050. 📅 Pi : 5 à 95€. 20H.  
➤ Pour son grand retour sur la scène parisienne, le contre-ténor français s'attaque avec une tendresse infnie et un chant d'une rare précision au répertoire que Porpora écrit pour son élève, le célèbre castrat Farinelli. L'occasion de redécouvrir de nombreux airs inédits du maître napolitain, dans la foule de l'abum Farinelli / Porpora juste paru chez Erato.

**JEUDI 26**

**Jan Lisiecki** Jan Lisiecki (piano). LOUVRE, Pyramide du Louvre Cour Napoléon (9<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Palais Royal - Musée du Louvre. ☎ 0142025377. 📅 Pi : 14€. 12H30. ➤ Coup de projecteur sur l'un des pianistes les plus brillants de la jeune scène canadienne, promis sans doute au plus bel avenir. Lire page 34.

**Katia & Marielle Labèque** SALLE PLEYEL (voir mercredi) 20H.

**Orchestre National de France, Daniele Gatti, Khatia Buniatishvili** Orchestre National de France, Daniele Gatti (dir.), Khatia Buniatishvili (piano). THÉÂTRE NATIONAL (Rôméo et Juliette), Rachmaninov (Rhapsodie pour piano et orchestre sur un thème de Paganini), Respighi (Les Fontaines de Rome, Les Pins de Rome), THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne (8<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Alma - Marceau. ☎ 0149525050. 📅 Pi : 5 à 60€. 20H. L'étoile montante du piano en France, dans la Rhapsodie de Rachmaninov aux accents de puissante virtuosité.

**VENDREDI 27**

**Ensemble Intercontemporain** Direction musicale de Matthias Pintscher. Avec Claire Booth (soprano), Gordon Gietz (ténor), Eric-Maria Couturier (violoncelle), Anton Webern / Johann Sebastian Bach (Fuga) (Ricercata) - extrait de l'Offrande Musicale, Jonathan Harvey ("Two Interludes and a scene for an Opera" - pour soprano, ténor, ensemble et électronique), Bernd Alois Zimmermann (Sonate pour violoncelle), Matthias Pintscher ("Bereshit"). CITÉ DE LA MUSIQUE, 221, av. Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Porte de Pantin. ☎ 0144844484. 📅 Pi : 18€. 20H.  
➤ L'inter sous la baguette de son nouveau chef Matthias Pintscher, dans un programme mêlant Bach revu par Webern, le monde de l'opéra révisité par Jonathan Harvey ainsi que la forme sonate telle que l'a exploré le grand amateur de musique de chambre qu'est Bernd Alois Zimmermann.

**Jean-Christophe Millot** EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 1, rue Saint-Julien le Pauvre 23 qual de Montobello (5<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Cluny - La Sorbonne, Saint-Michel, RER Saint-Michel - Notre-Dame. ☎ 0143545216. 📅 Pi : 23€. TR : 13 à 18€. 20H. JUSQU'AU 06/10/13. ➤ Un florilège des grands standards de Chopin et Beethoven, dans le cadre intime de la plus vieille église de Paris.

**Orchestre de Chambre de Paris** Direction Bernard Caimel, Emmanuelle Bertrand (violoncelle), Philip Glass (Symphonie n°3), Michel van der Aa (Up-Close). LE CENTQUATRE - 104, 104, rue d'Aubervilliers 5, rue Curial (19<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Marx Dormoy, Stalingrad, Crimée, Riquet. ☎ 0153355000. 📅 Pi : 24€. 20H30 DU VEN 27 AU SAM 28. JUSQU'AU 28/09/13. ➤ Un programme audacieux, à l'image des nouvelles ambitions de l'Orchestre de Chambre de Paris, et qui sera l'occasion d'entendre le trop rare Philip Glass



FREDERIC DESAPHY ORCHESTRE DE PARIS

**POULENC ET L'ORCHESTRE DE PARIS**

♥♥♥♥ PLEYEL 252, rue du Fbg-Saint-Honoré (VIII<sup>e</sup>)  
TÉL. : 01 42 56 13 13 DATES : les 25 et 26 septembre  
PLACES : de 10 à 85 €

En cette année qui marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Francis Poulenc, l'Orchestre de Paris ne pouvait faire l'impasse sur cette figure capitale. Son œuvre multiple constitue l'un des pans inestimables de notre patrimoine. Après avoir abordé l'an dernier son *Stabat Mater*, la phalange se penche sur l'une des pièces maîtresses de son œuvre concertante : le *Concerto pour deux pianos*. Georges Prêtre, qui l'avait fait entrer au répertoire de la formation en 1972, a dû renoncer pour des raisons de santé à en diriger une nouvelle fois l'exécution. Le Letton Andris Poga (chef assistant de Paavo Järvi) le remplace, toujours entouré de deux exploratrices malicieuses et passionnées du XX<sup>e</sup> siècle français : les sœurs Labèque. En complément de programme *Les Animaux modèles*, que l'Orchestre de Paris abordera pour la toute première fois, et la V<sup>e</sup> de Tchaïkovski, cas d'école pour le jeune Poga, qui est l'une des baguettes les plus prometteuses de sa génération. ■ T. H.

avec sa Symphonie n°3.

**Philippe Muller et le chœur de l'Oratoire** Nicholas Burton-Page (dir.), Avec Philippe Muller (violoncelle), le chœur de l'Oratoire du Louvre et les musiciens de l'Orchestre Impromptu. J-C Bach (suites en ré), Antonio Vivaldi (Magnificat RV 610 et Gloria RV 589). ORATOIRE DU LOUVRE, 145, rue Saint-Honoré 1 rue de l'Oratoire (1<sup>er</sup>). M<sup>°</sup> Palais Royal - Musée du Louvre. ☎ 0142602164. Entrée libre. 20H30.  
➤ Bach (Suites en ré) et Vivaldi (Gloria) au programme.

**Sandrine Piau, Orchestra of the Age of Enlightenment, William Christie** Sandrine Piau (soprano), Orchestra of the Age of Enlightenment, William Christie (dir.), Rameau ("Régne, Amour", extrait d'Anacréon, "Je vole, Amour", extrait des Paladins), Haendel (Concerto Grosso op. 6 n°6 "Che sento o Dio", "Se pietà", extraits de Giulio Cesare, Marche extraite de Scipione, "Scoglio d'Immorta fronte", extrait de Scipione, Musique pour les Feux d'artifices royaux). THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne (8<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Alma - Marceau. ☎ 0149525050. 📅 Pi : 5 à 85€. 20H. ➤ Idéal prélude à l'année Rameau qui s'annonce.

**SAMEDI 28**

**Chœur et Orchestre Paul Kuentz** Par le Chœur et l'Orchestre Paul Kuentz. Solistes : Gersende Florens (soprano), Catherine Cardin (alto), Qiu-Shi (ténor), André Cognet (basse), Verdi, Requiem - Chœur "Va pensiero" de Nabucco - "Ave Maria" d'Otello - Chœur et Marche triomphale d'Aïda. EGLISE DE LA MADELEINE, pl. de la Madeleine (8<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Madeleine. ☎ 0144516900. Pi : 40€. TR : 30€. 20H30.  
➤ Pour la belle expérience des formations de Paul Kuentz, qui s'écartent de leur traditionnel Mozart pour célébrer Verdi en son bicentenaire.

**Grétry, Gluck, Marie-Antoinette** Isabelle Poulénard (soprano), Jean-François Lombard (ténor), Sandrine Chatron (harpe), Stéphanie Pautlet (violin). DÔME, pl. de l'Hôtel de Ville. Pontoise. ☎ 0134351871. Pi : 17 à 20€. 20H45.  
➤ Dans le cadre du festival baroque de Pontoise, un alléchant programme autour des musiques de Marie-Antoinette porté par une distribution superlative.

**Musica Antiqua Roma** Avec Riccardo Minasi (violin), Irene Liebau (violoncelle), Stefano Maria Demicheli (clavecin). Bonporti (Sérénade op. 12

n°2 pour violon et basse continue), Veracini (Sonate op.1 n°12 en fa majeur), Leclair (Sonate VI du Premier Livre). THÉÂTRE DES ABBESSES, 31, rue des Abbesses (18<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Abbesses. ☎ 0142742277. 📅 Pi : 19€. TR : 9 à 14€. 16H.  
➤ Révélé l'an passé aux côtés de l'orchestre Il Pomo d'Oro, Riccardo Minasi est sans conteste un archet et une baguette à suivre de très près. On le retrouve ici à la tête de son propre ensemble, dans un ardent programme dédié à la virtuosité italienne et à son rayonnement sur toute l'Europe baroque, notamment en France.

**Orchestre de Chambre de Paris LE CENTQUATRE - 104 (voir vendredi) 20H30.**

**DIMANCHE 29**

**Anne Gastinel & Dimitris Saroglou** Avec Anne Gastinel (violoncelle), Dimitris Saroglou (piano), Schubert (sonate en la mineur "Arpeggione"), Franck (sonate pour violon et piano en la majeur), EGLISE NOTRE DAME, pl. Saint L6. Théméricourt. ☎ 0950758949. Pi : 20€. TR : 12€. 16H30. ➤ Dans le cadre du festival du Vexin, l'une des meilleures ambassadrices du violoncelle français, dans un programme sur mesure conçu autour de la transcription de la célèbre sonate pour violon et piano de César Franck.

**Blandine Rannou** Blandine Rannou (dir.), Avec Blandine Rannou (clavecin) et l'ensemble La Belle Aventure, œuvres de Couperin (Les Nations, La Française, L'espagnole, La Piémontaise, L'impériale). ABBAYE DE ROYAUMONT, Asnières-sur-Oise. ☎ 0130355970. 📅 Pi : 25€. TR : 20€. 15H. ➤ Le retour à Royaumont de l'ensemble La Belle Aventure, créé dans le cadre de la Saison musicale de Royaumont par la claveciniste Blandine Rannou, et qui explore le passeur d'Italie à la France qu'était Couperin.

**Concert Evell Don Quichotte** Direction musicale : Laurent Pettigard. Avec Marie-Claude Bantigny (violoncelle) et Daniel Vagner (alto). Don Quichotte de Strauss, à destination du jeune public et à ses parents, commenté et expliqué par le chef-d'orchestre. THÉÂTRE DU CHÂTELET, 1, pl. du Châtelet (1<sup>er</sup>). M<sup>°</sup> Châtelet. ☎ 0140282840. 📅 Pi : 10€. TR : 8€. 10H45.  
➤ Dans le cadre des concerts évell de l'Orchestre Colonne, une bonne approche d'une œuvre qui reste par trop méconnue : Don Quichotte de Strauss.

**Diderot : Lettres à Sophie Volland** Extraits des "Lettres à Sophie Volland" de Denis Diderot. Œuvres pour clavecin de François Couperin et Jean-Philippe Rameau. Violaine Cochard (clavecin), Jérôme Imard (lecture). CHÂTEAU DE BRETEUIL, Choisel, RER Saint-Rémy-lès-Chevreuse. ☎ 0130520511. Pi : 20€. 17H. ➤ Concert-lecture avec la participation de la claveciniste Violaine Cochard, qui accompagnera le récit des lettres de Diderot d'extraits circonstanciés des œuvres de Couperin et Rameau.

**Edwige Bourdy** Avec Edwige Bourdy (soprano) et Philippe Alègre (piano), Ave Maria de Gounod, Schubert, Caccini, œuvres pour piano de Chopin, Mozart... EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 1, rue Saint-Julien le Pauvre 23 qual de Montobello (5<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Cluny - La Sorbonne, Saint-Michel, RER Saint-Michel - Notre-Dame. ☎ 0143545216. 📅 Pi : 25€. TR : 15 à 20€. 16H. JUSQU'AU 03/10/13. ➤ L'une des vedettes du spectacle à succès "Attention, Maître chanteurs !", ici seule en scène dans un répertoire à combien plus convenu.

**Emmanuel Pahud, Maja Avramović, Joaquin Riquelme Garcia, Stephan Koncz** Emmanuel Pahud (flûte), Maja Avramović (violin), Joaquin Riquelme Garcia (alto), Stephan Koncz (violoncelle), Musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, œuvres de Rossini et Mozart. THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne (8<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Alma - Marceau. ☎ 0149525050. 📅 Pi : 25€. TR : gratuit à 12€. 17H. ➤ Le flûtiste et supersoliste du Philharmonique de Berlin est une fois encore invité de la productrice Jeanine Roze et de ses Concerts du dimanche matin, dans un programme Rossini et Mozart qui le trouvera entouré de quelques-uns de ses meilleurs partenaires berlinois.

**Ensemble de violoncelles, Criss, Unibox, Gaël Faure** ISSY-LES-MOULINEAUX, Issy-les-Moulineaux. Entrée libre. 14H. ➤ Dans le cadre du diquième "éco-festival" Kiosquorama, qui se déploie chaque année dans les squares d'Île-de-France. Une initiative à sauler.

**Marc-Antoine Charpentier : Miserere** Direction Joël Suhubiette, Ensemble Jacques Moderne - Ensemble vocal et instrumental : Camille Poul (haut dessus), Anne Magouët (dessus), Sarah Breton (bas dessus), François-Nicolas Geslot (haute contre), David Lefort (taille), Jean-Claude Sarragosse (basse taille), Sophie Gevers, Myrjam Gevers (violons), Marion Midway (basse de violon), Rémi Cassaigne (théorbe), Emmanuel Mandrin (orgue), Marc-Antoine Charpentier, Canticum Zachariae (H345), Litanies de la Vierge (H83), Miserere mei, Deus (H193), EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, pl. du Général-de-Gaulle. Dourdan. Pi : 22€. 17H. ➤ Si Joël Suhubiette s'est fait un nom dans le monde classique par l'entremise de son chœur de chambre Les Elements, il dirige également l'ensemble Jacques Moderne, spécialisé dans les musiques de la Renaissance et le baroque.

**Motets festifs pour la famille de Guise** Avec l'Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé (clavecin, orgue et dir.), motets et cantates de Marc-Antoine Charpentier. CATHÉDRALE SAINT-MACLOU, pl. du Petit Marouin, Pontoise. RER Pontoise, Saint-Ouen-Tourmaign. ☎ 0134351871. 📅 Pi : 21 à 30€. 17H. ➤ Dans le cadre du festival Baroque à Pontoise, un ensemble de huit chanteurs et huit instrumentistes à l'imagination fertile et au talent prometteur.

**Musique française** Par Cécile Houll et Martine Vialette. THÉÂTRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS - PAUL REY, 39, quai d'Anjou (4<sup>e</sup>). M<sup>°</sup> Pont Marie. ☎ 0146334865. 📅 Pi : 15€. TR : 10€. 15H. ➤ Debussy et Ravel au programme.

**Orchestre régional de Basse-Normandie** Avec la pianiste Claire-Marie Le Guay et le soprano Anna Kasyan. Haydn, Mozart, Verdi. EGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, Taverny. ☎ 0625791991. Pi : 20€. 17H. ➤ Belle occasion de saluer le travail de belle exigence et encore souvent mésestimé de l'Orchestre régional de Basse Normandie, ici entouré de solistes de choix, la pianiste Claire-Marie Le Guay en tête.

**Pierre Hantaï et Amandine Beyer** Avec Pierre Hantaï (clavecin), Amandine Beyer (violon baroque), œuvres de Bach pour violon et clavecin ("Sonates BWV 1015, 1014, 1017, 1019 en sol ma"), "Sonate avec basse continue BWV 1023". ABBAYE DE ROYAUMONT, Asnières-sur-Oise. ☎ 0130355970. 📅 Pi : 25€. TR : 20€. 17H. ➤ Dans le cadre de la Saison musicale de la Fondation Royaumont, qui a choisi d'explorer ce week-end le rayonnement de l'Italie sur l'Europe baroque. Ici, cap sur Leipzig avec la musique pour piano et clavecin de Jean-Sébastien Bach.

**LUNDI 30**

**Bertrand Cervera** SAINTE-CHAPELLE (voir vendredi) 20H30.

CLASSIQUE

**Herbert du Plessis** EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 1, rue Saint-Julien le Pauvre 23 qual de Montebello (5<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Cluny - La Sorbonne, Saint-Michel, RER Saint-Michel - Notre-Dame. Ⓞ 0143545216. M<sup>e</sup> P1 : 23€. TR : 13 à 18€. 20H. > Chopin dialoguant avec Liszt, à la lueur des bougies et dans le cadre intimiste de la plus vieille église de Paris.

**Orchestre Paris Classik** SAINTE-CHAPELLE (voir vendredi) 19H.

**Les Suites pour violoncelle de Bach** EGLISE SAINT-EPHREM, 17, rue des Carmes (5<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Maubert - Mutualité. Ⓞ 0143547752. P1 : 25.3€. 20H. > Le sommet du répertoire pour violoncelle seul de Bach, dans le cadre intimiste de l'église Saint-Ephrem.

**MARDI 1**

**Junko Okazaki** EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 1, rue Saint-Julien le Pauvre 23 qual de Montebello (5<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Cluny - La Sorbonne, Saint-Michel, RER Saint-Michel - Notre-Dame. Ⓞ 0143545216. M<sup>e</sup> P1 : 23€. TR : 13 à 18€. 20H. > L'une des stars du festival Chopin de Saint-Julien le Pauvre.

**Orchestre Colonne** Direction musicale de Laurent Petitgand. Avec Philippe Graffin (violon) et Marie-Claude Bantigny (violoncelle). John Conigliano (Le violon rouge pour violon et orchestre), Richard Strauss (Don Quichotte). SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Charles de Gaulle - Étoile, Terres, RER Charles de Gaulle - Étoile. Ⓞ 0142563133. M<sup>e</sup> P1 : 10 à 30€. 20H. > Deux raretés : le Violon rouge de Conigliano et le Don Quichotte de Strauss.

**Vivaldi : les Quatre Saisons, Ave Maria...** Avec l'Orchestre de Chambre français. EGLISE LA MADELEINE, pl. de la Madeleine (8<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Madeleine. Ⓞ 0144516900. P1 : 33€. 20H30. JUSQU'AU 01/01/14. > De grands standards du répertoire, ayant surtout vocation ici à séduire un public captif de touristes.

**Vox Luminis - Lionel Meunier** Ensemble Vox Luminis, Lionel Meunier (dir. artistique), oeuvres de la famille Bach (Johann Michael, Johann Christoph, Johann Ludwig & Johann Sebastian). ORATOIRE DU LOUVRE, 145, rue Saint-Honoré 1 rue de l'Oratoire (7<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Palais Royal - Musée du Louvre. Ⓞ 0142602164. P1 : 24.2 à 41.8€. 20H30. > Coup de projecteur sur la famille Bach, de Jean-Sébastien à Johann Christoph.

**OPÉRA**

**Alceste** Direction musicale Marc Minkowski. Mise en scène Olivier Py, Roberto Alagna / Yann Beuron (25 sept., 4 oct.) (Admète), Sophie Koch (Alceste), Jean-François Lapointe (Le Grand Prêtre d'Apollon), Yann Beuron / Stanislas de Barbeyrac (25 sept., 4 oct.) (Evandre), Florian Sempey (Un Héraut d'armes, Apollon), Franck Ferrari (Hercule), Marie-Adeline Henry (Coryphée), François Lis (L'Oracle, Un Dieu infernal). PALAIS GARNIER, rue Auber (9<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Opéra. Ⓞ 0892899090. M<sup>e</sup> P1 : 10 à 195€. 19H30 MER 25, 19H30 SAM 28. JUSQU'AU 07/10/13. > Première nouvelle production de la saison pour l'Opéra de Paris, qui mise sur le tandem Olivier Py et Marc Minkowski pour rendre son lustre à la version française de Gluck. Parmi la distribution, on guettera naturellement l'Alceste de Sophie Koch dont ce sera la première incursion chez Gluck, mais également l'Admète de Yann Beuron qui devrait remplacer avantageusement Roberto Alagna, initialement prévu pour la plupart des représentations.

**La Bohème** Avec Charlotte Bonneu et Agnès Rouquette (piano). Julia Knecht (soprano). BÉRYCY VILLAGE, 28, rue François Truffaut (12<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Cour Saint-Emilion. Ⓞ 0140029080. Entrée libre. 15H DIM 29, 16H30 DIM 29. > Dans le cadre du deuxième festival Opéra côté cour, une relecture de l'œuvre étendard de Puccini par la compagnie Étoile du Jour.

**Lucia Di Lammermoor** Direction musicale Maurizio Benini. Mise en scène André Serban. Chef de Choeur Alessandro Di Stefano. Orchestre et Choeur de l'Opéra national de Paris. Ludovic Tézier ou George Petean en alternance (Enrico Ashton), Patrizia Ciofi ou Sonya Yoncheva en alternance (Lucia), Vittorio Giongolo ou Michael Fabiano en alternance (Edgardo di Ravenswood), Alfredo Negro (Arturo Bucklaw), Diogenes Rands (Raimondo Bidebent), Cornelia Oniciu (Aïssa), Eric Huchet (Normanno). OPÉRA BASTILLE, 120, rue de Lyon (12<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Bastille. Ⓞ 0892899090. M<sup>e</sup> P1 : 5 à 140€. 19H30 JEU 26, 14H30 DIM 29, 19H30 MAR 1. JUSQU'AU 09/10/13. > Reprise de cette production signée André Serban, conçue à l'origine pour la Lucia de June Anderson mais maintes fois revue depuis, notamment avec une Natalie Dessay irradiante de présence scénique. Pas sûr que Patrizia Ciofi donne au rôle la même détermination.

seuse scénique. Pas sûr que Patrizia Ciofi donne au rôle la même détermination.

**Pierrot lunaire & Paroles et musique** "Pierrot lunaire" : mélodrame musical d'Arnold Schoenberg et poèmes d'Otto Erich Hartleben. "Paroles et musique" : texte de Samuel Beckett et musique de Morton Feldman. Direction musicale de Maxime Pascal, m. en sc. de Nieto. Avec Damiana Rigourdan et l'Ensemble Le Balcon. ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS JOUVET, sq. de l'Opéra Louis-Jouvet 7, rue Boudreau (9<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Opéra, Havre - Caumartin, RER Auber. Ⓞ 0153051919. M<sup>e</sup> P1 : 14 à 32€. TR : 7 à 27€. 20H DU MER 25 AU SAM 28. JUSQU'AU 28/09/13. > Autant pour la rareté du Words and Music de Morton Feldman que pour l'invitabilité et l'idéal sonore de l'ensemble sonorisé Le Balcon, qui poursuit par ce Pierrot Lunaire hors-normes sa résidence procréative à l'Athénée. Lire page 33.

**L'Affaire Makropoulos** Direction musicale Susanna Mäikkilä. Mise en scène Krzysztof Warlikowski. Dramaturgie Miron Hakenbeck. Chef de Choeur Alessandro Di Stefano Riccardo Merbeth (Emilia Marty), Atilla Kiss-b. (Albert Gregor), Vincent Le Texier (Jaroslav Prus), Jochen Schmeckenbecher (Dr Kolenaty), Andreas Conrad (Vitek), Andrea Hill (Krista), Ladislav Elgr (Janek), Ryland Davies (Hauk-Sendorf). Orchestre et Choeur de l'Opéra national de Paris. OPÉRA BASTILLE, 120, rue de Lyon (12<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Bastille. Ⓞ 0892899090. M<sup>e</sup> P1 : 5 à 140€. 19H30 VEN 27, 19H30 LUN 30. JUSQU'AU 02/10/13. > Reprise de la production signée Warlikowski de l'Affaire Makropoulos, qui verra notamment la première incursion de l'excellente chef d'orchestre Susanna Mäikkilä dans un opéra du répertoire à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

**DANSE**

**Bach Flamenco** AKTEON THÉÂTRE, 11, rue du Général Blaise (18<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Saint-Ambroise, rue Saint-Maur. Ⓞ 0143387462. M<sup>e</sup> P1 : 16€. TR : 10 à 12€. 20H DU VEN 27 AU SAM 28. JUSQU'AU 16/11/13. > Du flamenco sur les suites pour violoncelle de Bach. Voilà qui est singulier!

**Ballet National de Chine : Le Lac des cygnes** Livret de Vladimir Begitchev. Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Direction artistique : Feng Ying. Chorégraphie additionnelle : Natalia Makarova et Frederic Ashton. Direction musicale : Zhang Yi. THÉÂTRE DU CHÂTELET, 1, pl. du Châtelet (7<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Châtelet. Ⓞ 0140282840. M<sup>e</sup> P1 : 20.5 à 72.5€. 20H DU MER 25 AU SAM 28, 15H DU SAM 28 AU DIM 29. JUSQU'AU 29/09/13. Lire page 34.

**La Dame aux Camélias** Musique Frédéric Chopin. Chorégraphie et m. en sc. John Neumeier. Direction musicale James Tugge. PALAIS GARNIER, rue Auber (9<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Opéra. Ⓞ 0892899090. M<sup>e</sup> P1 : 10 à 110€. 19H30 DU JEU 26 AU VEN 27, 19H30 DU DIM 29 AU MAR 1. JUSQU'AU 10/10/13. > L'un des chefs d'oeuvres de Neumeier où Agnès Letestu a choisi de faire ses adieux.

**Les Danseurs Fantastiques** THÉÂTRE LE TEMPLE, 18, rue du Faubourg du Temple (11<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> République. Ⓞ 0143382326. M<sup>e</sup> P1 : 25€. TR : 12.5 à 18€. 21H30 DU MER 25 AU SAM 28, 18H DIM 29. JUSQU'AU 02/03/14. > Révélés par l'émission de M6 "La France a un incroyable talent", les Danseurs Fantastiques mettent en scène à la fois l'art des yamakas, la haute voltige, le hip-hop, le chant, la danse et l'humour.

**Le Détachement féminin rouge** Ballet, créé en 1964, adaptation du film éponyme, d'après le scénario de Liang Xin. Direction artistique : Feng Ying. Chorégraphie : Li Chengxiang, Jiang Zuhui, Wang Xixian. Musique du chant du Détachement Féminin Rouge : Huang Zhun. THÉÂTRE DU CHÂTELET, 1, pl. du Châtelet (7<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Châtelet. Ⓞ 0140282840. M<sup>e</sup> P1 : 12.5 à 66€. 20H MAR 1. JUSQU'AU 03/10/13. > Lorsque dans les années 60 Jiang Qing, la femme de Mao, s'occupe de définir les Arts autorisés à l'Homme nouveau en Chine, il ne reste que huit œuvres, six opéras et deux ballets, tous à la gloire des luttes menées par le Parti Communiste. "Le Détachement féminin rouge" en fait partie, et dans ce ballet dont les airs sont encore populaires en Chine, le combat se tourne contre les propriétaires terriens réactionnaires qui enchaînent le peuple.

**Feed Back #2 et Ambiente** "Feed Back #2" : Création images vidéo Do Brunet. Création et régie Sébastien Morin. Conception et chorégraphie Stéphanie Aubin. "Ambiente" : Conception Stéphanie Aubin. Partition vidéo Do Brunet et Stéphanie Aubin. Bande son et régie Sébastien Morin. LE CENTQUATRE - 104, 104, rue d'Aubervilliers 5, rue Curial (19<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Marx Dormoy, Stalingrad, Crimée, Riquet. Ⓞ 0153355000. M<sup>e</sup> P1 : 17€. 21H SAM 28, 16H DIM 29. JUSQU'AU 29/09/13. > Stéphanie Aubin tente de déplacer tout ensemble les limites de l'espace et notre perception des corps. C'est le projet du diptyque très contrasté formé par Feed Back #2 et Ambiente, des traversées parallèles aussi douces qu'hypnotiques où l'image vidéo nous révèle un monde de formes en devenir...

**Histoires Condansées** Chorégraphie de Foofwa d'Immobilier. CENTRE CULTUREL SUISSE,

32, 38, rue des Francs-Bourgeois (3<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Saint-Paul. Ⓞ 0142714450. P1 : 10€. TR : 7€. 20H DU JEU 26 AU VEN 27. JUSQU'AU 27/09/13. > Le danseur suisse Foofwa d'Immobilier revisite l'histoire de sa discipline au XXe siècle, de Loie Fuller et Isadora Duncan à Pina Bausch, en passant par William Forsythe.

**Shiva Ganga** CITÉ DE LA MUSIQUE, 221, av. Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Porte de Pantin. Ⓞ 0144844484. M<sup>e</sup> P1 : 18€. 20H MAR 1. > Anuj Mishra croise le kathak, l'une des huit formes recensées de la danse classique indienne, avec le lipg-painting, art de la peinture lumineuse que pratiquent Man Ray ou Picasso devant l'objectif photographique. Julien Breton le réinvente en s'inspirant de la calligraphie orientale.

**Swan Lake** Chorégraphie de Dada Masilo, musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski et René Avéant, Arvo Part, Steve Reich, Camille Saint-Saëns. THÉÂTRE DU ROND-POINT, 2 bis, av. Franklin Roosevelt (8<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Franklin D. Roosevelt. Ⓞ 0144959800. M<sup>e</sup> P1 : 36€. TR : 11 à 26€. 19H30 DU MER 25 AU SAM 28, 15H DIM 29, 19H30 MAR 1. JUSQU'AU 06/10/13. > Dada Masilo, sud africain de 28 ans, signe une version iconoclaste, émouvante et réjouissante du lac des Cygnes. Le prince est trahi par une femme cygne blanc qui dans sa métamorphose en cygne noir devient un homme. Pointes et danses zoulou.

**Swan Lake** CASINO DE PARIS, 16, rue de Cléry (9<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Liège. Ⓞ 0892698926. M<sup>e</sup> P1 : 34 à 73€. 20H MAR 1. JUSQU'AU 27/10/13. > Un show suédois où Rothbart est un dealer et où le hip hop remplace tutes et pointes.

**The Life's Round Contest - Choc des cultures** BELLEVILLOISE, 19-21, rue Boyer (20<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Gambetta, Ménilmontant. Ⓞ 0146360707. M<sup>e</sup> P1 : 12€. 15H SAM 28. > Après-midi battle de danse aux styles différents (un crew electro, un krump, un new style et un pop) au Club.

**Tout semblait immobile** Chorégraphie de Nathalie Béasse. THÉÂTRE DE LA BASTILLE, 76, rue de la Roquette (11<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Bastille, Voltaire. Ⓞ 0143574214. M<sup>e</sup> P1 : 24€. TR : 14 à 17€. 19H30 DU MER 25 AU VEN 27, 17H DIM 29, 19H30 DU LUN 30 AU MAR 1. JUSQU'AU 13/10/13. > Le nouveau spectacle de Nathalie Béasse figure un univers d'enfance. Trois confédérés spécialistes du conte se voient perturbés par des chutes d'objets. Peu à peu ils vont glisser sur la glace, glisser jusqu'à tomber... dans la forêt. Ou l'on retrouve les peurs et les jeux d'un petit poucet, des chemins d'où l'on s'échappe.

**Trajal Harrell** CENTRE GEORGES POMPIDOU, pl. Georges Pompidou 75191 Paris Cedex 04 (4<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Rambuteau, Hôtel de Ville. Ⓞ 0153451700. M<sup>e</sup> P1 : 14 à 18€. 20H30 DU JEU 26 AU SAM 28. JUSQU'AU 28/09/13. > Le danseur et chorégraphe basé à New York Trajal Harrell donne deux ballets contemporains la même soirée, "Antigone Sr." et "Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church".

**Uncles & Angels** Chorégraphie de Nelliwe Xaba, musiques de Barry White, Amati Shishi Amhlophe et Arthur. THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, 37 bis, bd. de la Chapelle (10<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> La Chapelle. Ⓞ 0153451700. M<sup>e</sup> P1 : 16 à 24€. 20H30 DU VEN 27 AU SAM 28. JUSQU'AU 28/09/13. > Dans ce solo, la danseuse Nelliwe Xaba réinterprète la danse du Roseau, cérémonie qui célèbre le respect des jeunes femmes et la préservation de la virginité avant le mariage. Après avoir été un peu oubliée, elle a connu un regain remarqué avec l'apparition du sida dans les années 80.



LOUDBNMI LICENSED TO BM CLASSICS

**EMMANUEL PAHUD ET LES SOLISTES DES BERLINER**

♥♥ THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 15, avenue Montaigne (Ville) TÉL. : 01 49 52 50 50  
DATE : le 29 septembre  
à 11 heures PLACES : de 12 à 25 €

▲ Dans le monde restreint de la flûte, rares sont les interprètes qui arrivent à mener de front une carrière de soliste international et un poste de premier plan dans l'un des principaux orchestres européens. Le Suisse Emmanuel Pahud est de ceux-là. Super-soliste depuis plus de vingt ans au prestigieux Philharmonique de Berlin, c'est en France qu'il a connu la consécration, accumulant les prix et les ovations de disques en concerts, de programmes solos à l'imagination fertile (à l'image de son récital « Beau Soir » ou de son récent projet

sur le « roi flûtiste », Frédéric II de Prusse, chez EMI Classics) en concerts de musique de chambre. C'est justement en tant que chambrière qu'on le retrouve ce dimanche, à l'invitation de la fidèle productrice Jeanine Roze, chez Mozart et Rossini. Il y sera entouré de quelques partenaires de choix... Et de longue date, tous sortis des rangs des Berliner. ■ T. H.



CLASSIQUE



CLEMENCE HERCOUT

**L'ensemble Le Balcon, un collectif d'artistes à la recherche d'un nouveau langage musical.**

**Q**uel point commun entre Wagner, Stockhausen et le cinéma d'aujourd'hui ? Un même rêve de spectacle total, où le spectateur se trouve au cœur d'un dispositif sonore qui l'entourne presque entièrement pour mieux l'inclure dans le processus d'accomplissement de l'œuvre en train de se jouer. C'est en partant de ce constat que Maxime Pascal, 28 ans, s'est lancé en 2008 dans la création d'un nouvel ensemble, Le Balcon, qui bouscule aujourd'hui le petit monde du classique... Et même de l'opéra. Ensemble instrumental spécialisé dans la musique contemporaine ? Collectif d'artistes faisant la charnière entre les travaux électroacoustiques de l'Ircam et l'univers de la mise en scène ? Hybride sonore appliquant au répertoire classique les techniques des musiques actuelles amplifiées ? Le Balcon, c'est un peu tout cela à la fois. « *Nous comptons des instrumentistes spécialisés ou non dans un certain répertoire, mais aussi des chanteurs, des ingénieurs du son, des réalisateurs en informatique, des compositeurs, des comédiens, des chefs de chant* », détaille Maxime Pascal.

**OPÉRA**

THÉÂTRE DE L'ATHÈNÉE  
Square de l'Opéra  
Louls -Jouvet (IX<sup>e</sup>)  
TÉL. : 01 53 05 19 00  
DATES : du 25  
au 28 septembre  
PLACES : de 7 à 32 €

Si ce jeune surdoué, adoué et conseillé par George Benjamin et Pierre Boulez (dont il réalisa en 2011 la toute première version sonorisée du *Marteau sans maître*), a déjà conquis le monde feutré de la musique contemporaine, il lui restait à faire adopter sa démarche et son ensemble par le reste du monde classique. C'est chose faite grâce au Théâtre de l'Athénée, qui lui a offert une résidence de recherche, entamée l'an passé avec une version électrochoc d'*Ariane à Naxos* de Strauss, mise en espaces par Benjamin Lazar. Cette fois, c'est à un nouveau choc des contraires qu'il nous convie, confrontant le fondateur *Pierrot lunaire* de Schönberg (emblème de la seconde école de Vienne) au rarissime *Words and Music* de Morton Feldman, inspiré par Samuel Beckett. D'un côté, la musique traitée comme une « réalité augmentée » du signe littéraire. De l'autre, une musique qui est signe elle-même, le texte de Samuel Beckett et la musique de Feldman se fondant totalement l'un dans l'autre pour ne faire plus qu'un seul objet sonore, conçu à l'origine pour être une simple création radiophonique. Pour faire le lien, le mage sonore Maxime Pascal s'est entouré du vidéaste Nieto et du comédien Damien Bigourdan. Avec un seul mot d'ordre : réinventer et surprendre. ■

THIERRY HILLÉRITEAU

« PIERROT LUNAIRE »  
**Un rêve sonore**

Avec son ensemble Le Balcon, le jeune chef d'orchestre Maxime Pascal réinvente les codes du concert classique. À l'Athénée, il confronte Schönberg et Morton Feldman.

COUREZ-V  
ALLEZ-V  
POURQUOI PAS ?  
A EVITER

CLASSIQUE

**BIMENSUELS**

## L'actualité

### **Letzte Tage. Ein Vorabend (Derniers jours. Une veillée)**

Interrogeant le retour du populisme en Europe, Christoph Marthaler met en scène la séance du Parlement de Vienne où il y a cent ans se décida la Première Guerre mondiale. Un drame musical inspiré d'œuvres interdites en Autriche durant le nazisme, comme celles de Paul Haas ou d'Ernest Bloch. Placé sur scène, face à la salle, le public assiste au moment crucial de l'Histoire où tout bascule. Le spectacle est en allemand surtitré en français.

**Du 25 septembre au 2 octobre 2013**

**Théâtre de la Ville**

**2 place du Châtelet**

**75004 Paris**

**Réservations : 01 42 74 22 77**

**[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)**

### **Tout semblait immobile**

Fascinée par les fées et les gnomes, Nathalie Béasse met en scène trois confrenciers spécialistes du conte transportés par magie dans une forêt merveilleuse. Revisitant des contes comme *Le Petit Poucet*, mais à l'envers (c'est l'ogre qui sème des cailloux !), Nathalie Béasse fait

émerger le burlesque de ce renversement. L'accent est mis sur l'oralité, pour retrouver l'essence du conte, tout en effectuant un véritable travail plastique et chorégraphique.

**Du 25 septembre au 13 octobre 2013**

**Théâtre de la Bastille**

**76 rue de la Roquette**

**75011 Paris**

**Réservations : 01 43 57 42 14**

**[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)**

### **Pierrot lunaire suivi de Paroles et musiques**

Le mélodrame d'Arnold Schoenberg, *Pierrot lunaire*, introduit des poèmes d'Otto Erich Hartleben déclinés en parlé-chanté pour voix et instrumentistes. Lui succède *Paroles et musiques*, une composition pour sept instruments de Morton Feldman, sur une pièce écrite par Samuel Beckett pour la radio et dirigée par Maxime Pascal.

**Du 25 au 28 septembre 2013**

**Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet**

**7 rue Boudreau**

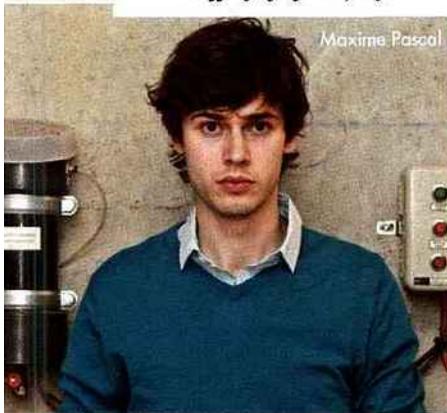
**75009 Paris**

**Réservations : 01 53 05 19 19**

**[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)**

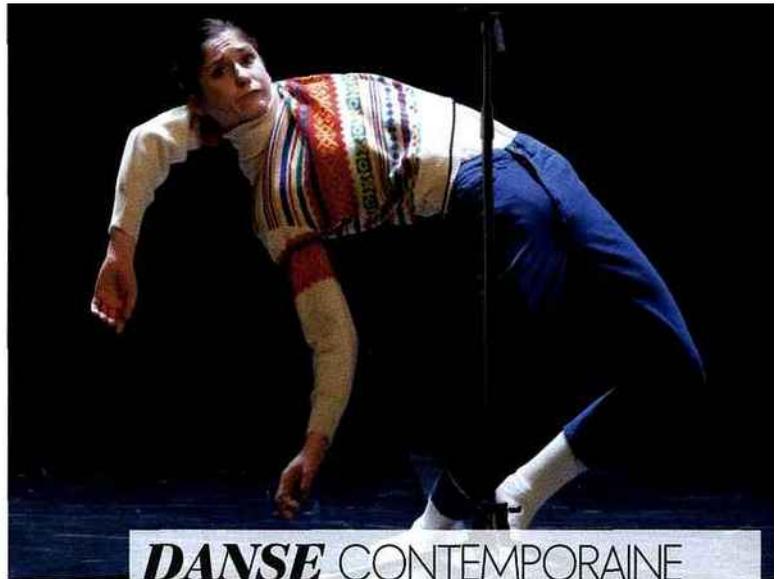
## MUSIQUE CLASSIQUE-ROCK

**Le Balcon à l'Athénée** Drôle d'idée que celle du jeune chef Maxime Pascal : amplifier les instruments classiques comme ceux du rock... Démonstration faite, l'ensemble Le Balcon promène son répertoire un peu partout avec de plus en plus de succès. Cette fois, c'est au théâtre de l'Athénée qu'il joue « Pierrot lunaire », de Schoenberg, suivi de « Paroles et Musique », de Beckett et Feldman.  
■ Du 25 au 28 septembre. Square de L'Opéra Louis-Jouvet (9<sup>e</sup>).  
Tél. : 01 53 05 19 19. De 7 à 32 €.



Maxime Pascal

CONCERT  
**Peaux, lances, boucliers et chants polyphoniques... les danses zoulous sont à découvrir jusqu'au 22 septembre au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle (10<sup>e</sup>). De 16 à 29 €.**



## DANSE CONTEMPORAINE

« **Les Plateaux de la Briqueterie** » Les Plateaux du Centre de Développement chorégraphique du Val-de-Marne proposent une soirée découverte consacrée à la nouvelle danse européenne à la Maison des arts de Créteil. On débute avec la danseuse et chorégraphe suisse Tabea Martin et son « Duo pour deux danseurs » ; puis on enchaîne avec le Catalan Marcos Morau et sa compagnie La Veronal pour des « portraits » de ville. Au programme aussi, « Moscow », une pièce sur Stravinsky déjà primée dans plusieurs festivals.  
■ Le 28 septembre à la Maison des arts de Créteil.  
[www.macreteil.com](http://www.macreteil.com). 15 €.

SABINEROCHE

CHEF DE SERVICE : DANIELLE GERKENS - 1<sup>re</sup> RÉDACTRICE GRAPHISTE : NATHALIE ELBAZ-FORISSIER  
RESPONSABLE PHOTO : STÉPHANIE SEMEDO - RÉDACTRICES : CAMILLE GIRETTE ET SABINE ROCHE



## MUSIQUE

### **Pierrot. etc. à l'Athénée**

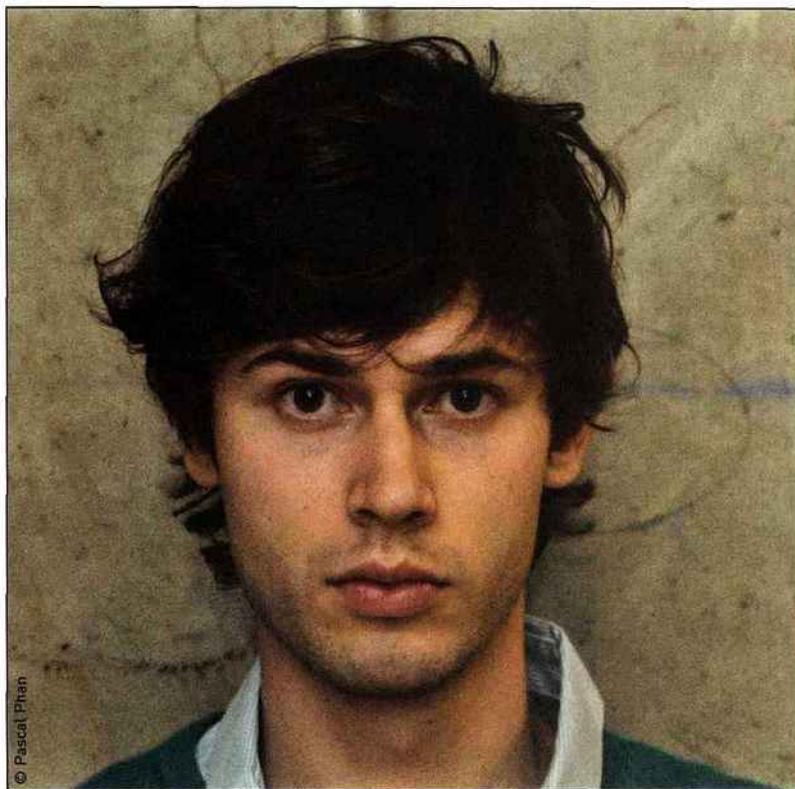
Double cosmique à l'Athénée avec les œuvres « Pierrot lunaire » et « Paroles et musiques », sonorisées-spatialisées par l'équipe du Balcon et mises en scène par le vidéaste Nieto.

Où ? Paris, Théâtre de l'Athénée (01 40 26 77 94), jusqu'au 28 sept.



**Retrouvez toutes nos critiques  
cinéma, musique, spectacles sur  
[lesechos.fr/lifestyle](http://lesechos.fr/lifestyle)**

**MENSUELS**



Né en 1985, **Maxime Pascal** étudie la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth au Conservatoire de Paris. Il reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin et co-fonde l'ensemble Le Balcon en 2008.

## Maxime Pascal *place aux jeunes!*

→ du 25 au 28 septembre - Théâtre de l'Athénée  
Schönberg, Feldman. Ensemble Le Balcon,  
Maxime Pascal (direction),  
Nieto (scénographie et vidéo)

A L'HEURE DE LA CRISE, C'ÉTAIT UNE DRÔLE D'IDÉE DE FONDER UN ENSEMBLE CONTEMPORAIN! AIDÉ DE DEUX COMPOSITEURS (JUAN PABLO CARREÑO, PEDRO GARCIA-VELASQUEZ), D'UN PIANISTE ET CHEF DE CHANT (ALPHONSE CEMIN) ET D'UN INGÉNIEUR DU SON (FLORIAN DEREK), LE CHEF MAXIME PASCAL A POURTANT RÉUSSI L'IMPOSSIBLE: CRÉER UN ENSEMBLE DÉVOUÉ À LA MUSIQUE D'AUJOURD'HUI COURONNÉ DE SUCCÈS. A 28 ANS, CE CHEF A TOUT D'UN GRAND.

**I**l n'a pas l'air impressionné et pourtant, l'ensemble qu'il dirige est l'une des sensations du moment. En juin dernier, Maxime Pascal dirigeait le Balcon dans une *Ariane à Naxos* de Richard Strauss remarquée. Et ce, malgré encore quelques incompréhensions: « Les gens ne savent pas trop si on est un ensemble, un orchestre ou un groupe ou bien les trois à la fois. Aujourd'hui, la situation économique nous oblige à mutualiser les moyens ». Parmi les idées fortes de l'ensemble, il y a cette idée de génération. Tous les musiciens ont moins de trente ans et sortent le plus souvent du Conservatoire de Paris. Il y a aussi cette

notion de la sonorisation: « Nous amplifions les instruments lors de nos concerts car nous voulons créer un spectacle total. Notre génération a l'expérience du cinéma en dolby surround, où le spectateur est en prise directe avec l'écran. Parfois en concert, j'ai l'impression d'une distance, comme si les musiciens n'engageaient pas le dialogue depuis la scène. En son temps, Wagner à Bayreuth avait réfléchi à ce que le public soit à l'intérieur de son œuvre. En tant que chef, j'aime les musiciens qui s'engagent, les chefs qui donnent tout, un genre qu'on ne voit hélas pas souvent à Paris ».

Il y a bien sûr une part d'insolence juvénile dans les propos de Maxime Pascal mais force est de constater que Le Balcon est en accord avec son temps. Pour le concert de septembre, à titre d'exemple, le turbulent collectif réfléchit à une application smart phone avec un karaoké autour du *Pierrot lunaire*! Ce volontarisme a séduit le Théâtre de l'Athénée qui les accueillera en résidence à compter de septembre. Le premier concert donne le chef-d'œuvre de Schönberg dans une version résolument différente: « *Le Pierrot lunaire sera donné en français dans une adaptation que nous avons faite. Les 21 poèmes de Giraud sont fascinants, très grinçants et nocturnes. Les écouter en allemand, si on ne parle pas la langue, enlève une grande partie de l'intérêt de l'œuvre!* ». *Pierrot lunaire* sera associé à un autre chef-d'œuvre, la pièce radiophonique de Morton Feldman, *Words and music*, d'après une pièce de Beckett. L'enthousiasme de la jeunesse parle encore: « Je programme les œuvres et les concerts que j'ai envie d'aller voir. Nous allons ainsi donner en mai à l'Athénée un opéra, Le Balcon, de Peter Eötvös. Conformément aux souhaits du compositeur, l'œuvre ira du côté de la comédie musicale! On a envie de faire quelque chose d'un peu délirant. Mais je tiens à préciser que nos modèles ne se situent pas du côté de la pop ou du rock. Nous sommes avant tout des techniciens de la musique. Notre modèle, ce serait plutôt Stockhausen. A la fin de chacun de ses opéras, le public est invité à boire et à manger. C'est un rêve qu'on poursuit ». Le Balcon vise bien à une communion entre public et musiciens.

● LAURENT VILAREM

# LA LETTRE DU MUSICIEN

COMPTES RENDUS

## Schoenberg et Feldman au théâtre de L'Athénée

Pour son premier spectacle en résidence au théâtre de l'Athénée, l'ensemble Le Balcon proposait un très original dyptique d'œuvres du 20e siècle. Mais à trop vouloir plaire, le collectif dirigé par Maxime Pascal montre ses limites, notamment théâtrales, malgré un dynamisme évident.

Partager cet article



*Damien Bigourdan au théâtre de L'Athénée (DR).*

Le Balcon est l'un des ensembles singuliers du paysage musical. Constitué en grande majorité de musiciens de moins de trente ans, l'ensemble dirigé par Maxime Pascal fait le pari de la sonorisation et de l'originalité des programmes. Le théâtre de l'Athénée à Paris accueillait ainsi un programme pour le moins difficile avec deux pièces de Schoenberg et Feldman, mais marqué par une farouche volonté de rendre ces deux chefs-d'œuvre accessibles à un très large public.

Excellente idée tout d'abord que de donner le *Pierrot lunaire* dans une traduction en français : la prosodie si particulière de Schoenberg apparaît brillamment à tous ceux qui ne sont pas familiers de la langue allemande. La sonorisation participe également de la réussite de l'incarnation de l'excellent baryton Damien Bigourdan. Néanmoins, la mise en scène de Nieto annihile toute possibilité d'empathie : trop dynamique, trop illustrative, elle reste une succession d'idées vidéos techniquement brillantes, mais sans cohérence ni signature visuelles. Par crainte d'ennuyer le public, *Pierrot lunaire* passe ainsi à côté de la force brute

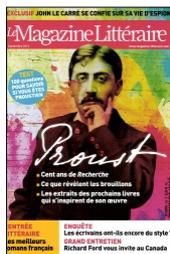
de la musique de Schoenberg. C'est d'autant plus dommage que les musiciens dirigés par Maxime Pascal sont impeccables dans la fosse.

Après l'entracte, l'ensemble mettait sur scène une deuxième gageure théâtrale avec une pièce aux personnages invisibles. *Words and Music* est en effet une pièce originellement radiophonique de Beckett sur une musique hypnotique de Morton Feldman. La mise en scène opère cette fois un virage à 180 degrés : à l'exception du comédien Eric Houzelot placé au premier rang du parterre, le plateau plongé dans le noir est entièrement nu et le rideau fermé. Mais c'est sur la sonorisation que le spectacle bute cette fois: malgré la concentration, difficile d'entendre du Beckett avec ces effets sonores dignes d'un film de George Lucas. Le texte et la musique s'éloignent et créent une distance fatale avec les sens sollicités par Feldman. Bien qu'inégale, cette soirée reste cependant passionnante. (26 septembre)

**Laurent Vilarem**

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

[http://www.lalettredumusicien.fr/s/articles/2427\\_0\\_schoenberg-et-feldman-au-theatre-de-l-athenee](http://www.lalettredumusicien.fr/s/articles/2427_0_schoenberg-et-feldman-au-theatre-de-l-athenee)



△ Maxime Pascal dirigeant les musiciens du Balcon

## théâtre Beckett et Pierrot en duo

L'ensemble Le Balcon a une pratique bien particulière du théâtre musical. Selon Florent Derex, qui assure la projection sonore, et Maxime Pascal, responsable de la direction musicale, ce théâtre « doit être une expérience immersive et englobante pour les auditeurs » : « L'augmentation (ou l'amplification) du geste instrumental va venir altérer notre perception à la manière de la réalité augmentée développée aujourd'hui dans les jeux vidéo et par les technologies de télécommunications. »

Le Balcon est en résidence toute la saison à l'Athénée. Avant de donner cet hiver *The Rape of Lucretia*, un opéra de Benjamin Britten d'après André Obey, et, au printemps, *Le Balcon*, un opéra de Peter Eötvös d'après Jean Genet, il présente un spectacle double : *Paroles et musique*, pièce radiophonique de Samuel Beckett mise en musique par Morton Feldman (voix et sept instruments), suivi de *Pierrot lunaire*, mélodrame musical d'Arnold Schoenberg (voix et cinq instruments) d'après Albert Giraud. Rien de plus opposé que ces deux expériences. Dans la première, les ingénieurs du son mettent en œuvre une « synthèse de front d'onde » qui crée un champ sonore cohérent dans la salle, quelle que soit la position du spectateur. Dans la seconde, ils utilisent une technologie plus récente, le *line array*, où les enceintes n'émettent plus d'ondes sphériques : elles sont en ligne et permettent de transmettre le son à la foule à une très longue portée. Ici, chants et sons, souffles et râles arrivent à l'oreille du spectateur comme chuchotés, et cela, selon les concepteurs, « démultiplie les possibilités d'interprétation ».

Nieto, créateur vidéo, met sa scénographie au service de la musique et redouble ainsi les jeux sur la perception du spectateur. Damien Bigourdan, l'unique comédien et chanteur, incarne tous les rôles, offert à toutes les transfigurations des images. Le dispositif met d'abord en évidence la vieillesse de Croak, arbitre chez Beckett (1961) de l'affrontement infini entre deux personnages qui représentent l'un la Musique et l'autre les Paroles. Puis il sert la décadence du *Pierrot* de Giraud (1884), usé par ses multiples adaptations à la scène au XIX<sup>e</sup> siècle, dont il transmet toute la mélancolie, la perversion et, selon Nieto, « l'âme noire ». □

C. B.

### À voir

▷ **Pierrot lunaire**, d'Arnold Schoenberg d'après l'œuvre d'Albert Giraud, et **Paroles et musique**, de Samuel Beckett, mise en scène de l'ensemble Le Balcon, Théâtre de l'Athénée square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris (9<sup>e</sup>).

**THÉÂTRE  
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET**

 ☎ 01 53 05 19 19  
[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

► 25 au 28 sept • 20 h :  
 Schönberg, *Pierrot lunaire*.  
 Feldman, *Paroles et musique*.  
 F. Derex, Le Balcon, M. Pascal/Nioto

**THÉÂTRE DE BELLEVILLE**

 ☎ 01 4806 72 34  
[www.melisse.fr](http://www.melisse.fr)

► 4 au 29 sept • 21 h 30 (17 h les  
 dimanches) : Ferlet, Jean. E. Agritt,  
 E. Ferlet, L. Mathieu/J. Roualet

**THÉÂTRE  
DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

 ☎ 01 49 52 50 50  
[www.theatrechampselysees.fr](http://www.theatrechampselysees.fr)

► 11 sept • 20 h : Bruckner,  
*Symphonie n°8*, OP Vienne,  
 L. Maazel

► 17 sept • 20 h : Lully, *Le Bourgeois gentilhomme*, Haendel,  
 A. Scholl, OCP, R. Norrington

► 18 sept • 19 h 30 : *Le Vaisseau fantôme* (version concert),  
 E. Nikitin, F.-J. Selig, E. Vetter, F. van  
 Aken, Nederlandse Opera, OP de  
 Rotterdam, Y. Nézet-Séguin

► 19 sept • 20 h : Verdi,  
 L. Crocetto, J. Calleja, Ch et ONF,  
 D. Gatti

► 23, 25 sept • 20 h : Porpora,  
 Leo, Cimarosa, P. Jaroussky, Venice  
 Baroque Orchestra, A. Marcon

► 24 sept • 20 h : Fauré, *Pelléas  
 et Mélisande*, Mozart, *Cto piano*  
 n°12, P. Lewis, OCP, T. Zehetmair

► 26 sept • 20 h : Tchaïkovski,  
*Roméo et Juliette*, Rachmaninov,  
*Rhapsodie pour piano*, Respighi,  
*Fontaines et Pins de Rome*,  
 K. Buniatishvili, ONF, D. Gatti

► 27 sept • 20 h : Rameau,  
 Haendel, S. Piau, Orch of the Age  
 of Enlightenment, W. Christie

► 29 sept • 11 h : Rossini, Mozart,  
 E. Pahud, M. Avramovic, J. Riquelme  
 Garcia, S. Koncz.

**THÉÂTRE DU CHÂTELET**

 ☎ 01 40 28 28 40  
[www.chatelet-theatre.com](http://www.chatelet-theatre.com)
**TOUS EN CŒUR**

► 13 sept • 20 h : Concert  
 au profit de « SOS Villages  
 d'enfants ».  
 Brel, Adamo, Mozart,  
 Haendel, Jevetta Steel; J. Newton/  
 W. Walker, Oxmo Puccino, Piaf,  
 Gershwin, Massenet, Puccini,  
 K. Deshayes, S. Devielhe, D. Haidan,  
 P. Jaroussky, F. Laconi, M. Léger,  
 N. Manfrino, B. Uria-Manzon,  
 K. Beffa, F. Braley, Ens. Contraste,  
 O. Èbène, J. Hurel, J. Jansen,  
 Maîtrise de Paris, I. Moretti,  
 J.-L. Votano, S. Adamo, L. Bertignac,  
 P. Fiori, É. Frégé, N. Leroy, C. Maé,  
 E. Moire, Y. Naim, Rover, J. Zenatti,  
 A. Ceccarelli, Y. Herman, R. Imbert,  
 S. Logerot, S. Luc, V. Peirani,  
 9<sup>e</sup> Brigade des troupes de la Marine,  
 A. Thorette/F. Goetghebeur

**Concert Tôt Concert Tea**

► 22 sept • 17 h : Orchestre pour  
 légumes du potager, Stage of Art

► 25 au 29 sept • 20 h (15 h les  
 28 et 29) : Tchaïkovski, *Le Lac des  
 cygnes*, Ballet nat de Chine, ON île-  
 de-France, Z. Yi/N. Makarova

**THÉÂTRE  
DE L'ÎLE SAINT-LOUIS**

 ☎ 01 46 33 48 65  
[www.dominiquehoff.com](http://www.dominiquehoff.com)

► 19, 26 sept • 21 h : concert conté  
 Kathleen Ferrier, D. Hoff, L. Parac

**FESTIVAL DES ÉGLISES  
DE LA BRIE  
DES MORIN (77)**

 ☎ 01 64 65 21 51  
[www.ccbriedesmorins.fr](http://www.ccbriedesmorins.fr)
**Du 13 au 15 sept**

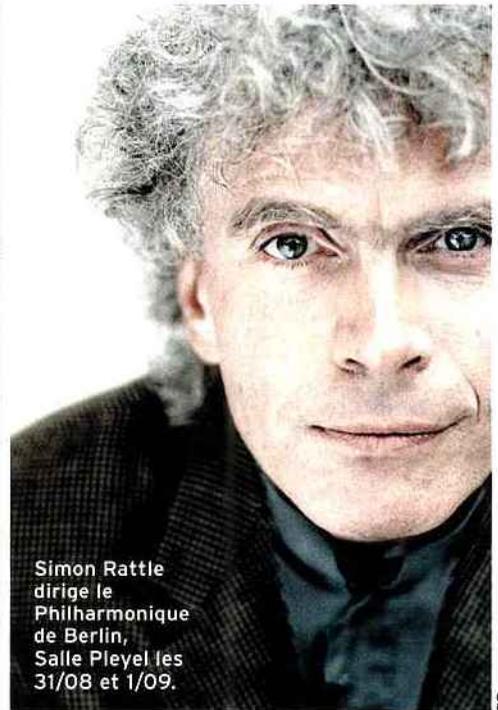
À Rebais, Orly-sur-Morin, Saint-  
 Siméon et Montolivet.  
 Mozart, musique baroque et jazz,  
 avec F. Di Falco, Trio Not Forget,  
 J.-M. Dussert, A. Flammer, N. Chabot,  
 M. Michalakakos, D. Ligetti

**MAISONS-LAFFITTE  
(91)**
**CHÂTEAU**

 ☎ 06 51 63 51 65  
[www.lesvoixanimees.com](http://www.lesvoixanimees.com)

► 29 sept • 17 h 30 : Josquin,  
 Byrd, Morales, Tomkins, Tchesnokov  
 (CM), Les Voix Animées, L. Coadou

**RÉGIONS**
**ANCY-LE-FRANC (89)**
**CHÂTEAU**

 ☎ 03 86 75 18 41  
[www.musicancy.org](http://www.musicancy.org)  
 ► 8 sept • 16 h 30 : Schütz, Bach,


Simon Rattle  
 dirige le  
 Philharmonique  
 de Berlin,  
 Salle Pleyel les  
 31/08 et 1/09.

DR

Mendelssohn, Hersant, Les Métabo  
 les, L. Warynski

**ARGENT-SUR-  
SAULDRE (18)**
**SEPTEMBRE MUSICAL**

☎ 02 38 36 01 09

**Du 15 au 29 sept**

► 15 sept • 17 h : Rossini, Debussy,  
 Spohr, Mozart, Fauré...  
 C. Rempp-Verey, F. Bellon  
 ► 22 sept • 17 h : Haendel, Vivaldi,  
 A.-C. Carrière, Les Virtuoses  
 ► 29 sept • 16 h : Beethoven,  
 Schumann, Mahler, Chœur Bois-  
 belle, S. Montavon

**BONNY-SUR-LOIRE (45)**
**SALLE POLYVALENTE**

☎ 02 38 37 03 84

► 28 sept • 20 h 30 : Mozart,  
 Schubert, O. Les Dissonances

**BORDEAUX (33)**
**ABBATIALE SAINTE-CROIX**

 ☎ 05 56 79 39 56  
[www.renaissance-orgue.fr](http://www.renaissance-orgue.fr)

► 13 sept • 20 h 30 : Rameau,  
 P. Goussot

**AUDITORIUM**

 ☎ 05 56 00 85 35  
[www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)  
 ► 26, 27 sept • 20 h (19 h le 27)

Purcell, *Music for the Funerals of  
 Queen Mary*, Mahler, *Symphonie  
 n°2*, N. Stutzmann, H. Bonde  
 Hansen, Orfeon Pamplones, Ch et  
 ON Bordeaux Aquitaine, P. Daniel

**CATHÉDRALE  
SAINT-ANDRÉ**

 ☎ 05 56 86 85 94  
[www.polifoniael.org](http://www.polifoniael.org)

► 29, 30 sept • 16 h (20 h 30 le 30) :  
 Mendelssohn, *Paulus*, M. Raiffé,  
 F. Mondet-Martinaud, F. Rougier,  
 B. Causse, Ens vocal et Orchestre  
 Aquitaine-Hauts-de-Garonne,  
 Polifonia, É. Lavail

**GRAND THÉÂTRE**

 ☎ 05 56 00 85 95  
[www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

► 23 sept au 3 oct • 20 h (15 h le  
 29) : Mozart, *Lucio Silla*, T. Simu,  
 E. Zharoff, P. Gardina, D. Touchais,  
 J. Glover/E. Bastet

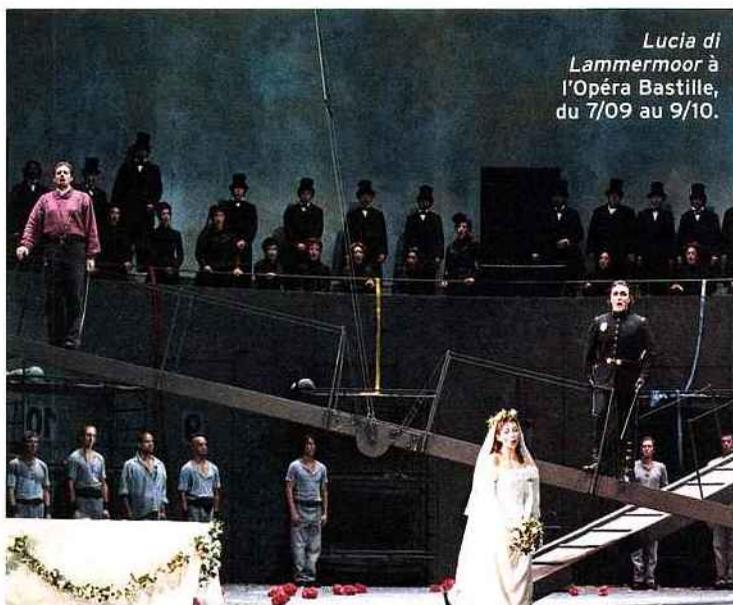
**CANNES (06)**
**THÉÂTRE DEBUSSY**

☎ 04 92 98 62 77

► 29 sept • 16 h 30 : « Merci à  
 Philippe Bender ! » M. Lethiec, O. Char-  
 tier, A. Peyregne, Orch PACA, P. Bender

**CHÂLON-EN-  
CHAMPAGNE (51)**
**LA COMÈTE**

☎ 03 26 69 50 80



Lucia di  
 Lammermoor à  
 l'Opéra Bastille,  
 du 7/09 au 9/10.

OPÉRA DE PARIS / ÉRIC MAHOUDÉAU

## 3 RAISONS D'ALLER *au Balcon*

- 1** Parce que sous ce nom, Le Balcon, ensemble à géométrie variable fondé en 2008, une jeune équipe entame sa résidence au Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet avec trois rendez-vous au cours de la saison à venir, en septembre, janvier et mai.
- 2** Parce qu'ils débentent avec un audacieux spectacle associant le *Pierrot Lunaire* de Schönberg (avec le français original des poèmes d'Albert Giraud) et l'aphoristique *Paroles et musique* de Samuel Beckett, pièce radiophonique parée d'une musique minimaliste de l'Américain Morton Feldman en 1987 (25 au 28/09).
- 3** Parce que Le Balcon promet une vision renouvelée du théâtre, dopé par une sonorisation inédite de Florent Derex, l'art vidéo de Nieto, le tout sous la direction de Maxime Pascal, avec en soliste le comédien, chanteur et metteur en scène Damien Bigourdan. ♦ F. M.

# CLASSIQUE / OPÉRA

ENTRETIEN ► MAXIME PASCAL

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET  
SCHOENBERG / MORTON FELDMAN

## ÉLECTROCHOC

A la tête de son aventureux ensemble (sonorisé) *Le Balcon*, qu'il a fondé en 2008, Maxime Pascal (né en 1985) entrechoque le célèbre mélodrame musical *Pierrot lunaire* de Schoenberg sur les poèmes d'Albert Giraud, œuvre où s'impose l'art singulier du *sprechgesang* (parlé-chanté), et *Words and Music (Paroles et Musique)*, œuvre très rare pour sept instruments de Morton Feldman, conçue en 1977 sur un texte de Samuel Beckett pour une création radiophonique. Avec Damien Bigourdan (récitant), Nieto (scénographie et vidéo) et Florent Derex (projection sonore)



© D. R.

**Quel est le projet général de votre ensemble Le Balcon ?**

**Maxime Pascal :** Le Balcon est un orchestre sonorisé à géométrie variable. Il est composé d'instrumentistes, de chanteurs, de compositeurs, d'ingénieurs du son et de techniciens. L'effectif vocal et instrumental change en fonction du répertoire. Tout ce que nous jouons (de l'opéra traditionnel à la création

**“CRÉER UN SPECTACLE TOTAL, DANS LEQUEL LE PUBLIC EST AU CENTRE DE L'ŒUVRE, PROCHE DES MUSICIENS ET DES CHANTEURS.”**

MAXIME PASCAL

musicale la plus récente) est sonorisé, il y a un micro sur chaque instrument et le son est diffusé par un dispositif de haut-parleurs sur lequel nous travaillons depuis nos débuts. Cette idée est née de notre volonté de créer un spectacle total, dans lequel le public est au centre de l'œuvre, proche des musiciens et des chanteurs. Elle est marquée par le fait que nous avons grandi dans les salles de cinéma et par l'héritage des opéras spectaculaires de Wagner et Stockhausen. Nous avons fondé ce projet avec l'ingénieur du son Florent Derex, le pianiste et chef de chant Alphonse Cemin et les compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez.

**Votre ensemble réunit lors de sa rentrée à l'Athénée, le Schoenberg du *Pierrot Lunaire* et l'univers de Morton Feldman...**

**M. P. :** Leurs esthétiques sont très différentes. Chacun a un rapport au texte qui lui est propre. Dans le *Pierrot Lunaire* la musique augmente le texte, la moindre syllabe est figurée comme dans les madrigaux de la renaissance. Toute la richesse de l'œuvre réside dans le fait que la musique raconte l'histoire. C'est d'ailleurs pour être directement en contact avec cette histoire que nous donnons l'œuvre en français. Morton Feldman a lui une vision plus synchrétique de l'art, il compose avec les textes comme il compose avec les notes, il est séduit par la musique des mots.

**Comment avez-vous travaillé avec Nieto qui signe la scénographie et la création vidéo du « concert »...**

**M. P. :** Nieto est un vidéaste colombien très imaginaire, il est extrêmement virtuose sur le plan de l'animation. J'ai travaillé avec lui sur les spectacles *Plip* de Pedro Garcia-Velasquez et *Garras de oro* de Juan-Pablo Carreño. L'univers du *Pierrot Lunaire* est morbide, sanglant, maladif et sexuel. Celui de Nieto également. Le comédien Damien Bigourdan sera seul en scène et évoluera dans un univers vidéo bien glauque, et Nieto va augmenter le caractère grimaçant qui ne demande qu'à jaillir de cette pièce.

**Paroles et Musique réunit un texte de Beckett et une musique de Feldman. Parlez-nous de cette œuvre peu jouée en France...**

**M. P. :** *Paroles et Musique* est une pièce de théâtre radiophonique écrite en anglais puis en français par Samuel Beckett. L'histoire se passe dans un très vieux château dans lequel vit un très vieux roi nommé Croak. Croak a à sa disposition pour le divertir deux ménestrels qui jouent depuis des siècles le même spectacle tous les soirs. L'un d'eux s'appelle « Paroles » et est joué par un comédien. L'autre s'appelle « Musique » et est joué par un ensemble instrumental. Beckett a traité dans sa pièce le rôle de « Musique » comme s'il s'agissait d'un personnage de théâtre, il a noté en toutes lettres et sous forme de didascalies tout ce qu'il devait faire. Morton Feldman a ensuite traduit musicalement toutes ces interventions écrites par Beckett. Le plus fascinant dans cette œuvre, qui sera également donnée en français, est le fait qu'elle soit destinée à être jouée à la radio, les voix sont pensées pour être murmurées via des haut-parleurs, afin de percevoir les moindres soupirs et aspérités. C'est ce que j'aime, cela me rappelle les voix des conteurs sur les cassettes pour enfants.

Propos recueillis par Jean Lukas



**SITES INTERNET**

## L'ensemble Le balcon en résidence à l'Athénée en 2013/2014

29 AVRIL 2013

LAISSEZ UN COMMENTAIRE



@ DR

Le Balcon, fondé en novembre 2008, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des

musiques actuelles. Son comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son pianiste et chef de chant Alphonse Cemin, de son directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez, et de son régisseur général Baptiste Joxe.

Le Balcon proposera trois spectacles à l'Athénée la saison prochaine: *Parole et Musique* de Beckett sur une musique de Morton Feldman, *Le balcon* de Genet dans la version de Peter Eötvös et *The rape of Lucretia* de Britten. Egalement dans la saison de l'Athénée des créations d'Ars Nova ou des Brigands (avec une adaptation de *La Grande Duchesse* de Jacques Offenbach). Dans la programmation théâtre on découvrira le travail de Juliette de Charnacé avec une adaptation de « *Un barrage pour le Pacifique* » de Duras, de Lucie Berelowitsch avec *Lucrece Borgia* de Hugo (le spectacle va être créé très bientôt à Lille au Théâtre du Nord). Et on attend avec impatience le *Pantagruel* de Lazar et Olivier Martin-Salvan qui est actuellement en tournée.

<http://www.sceneweb.fr/2013/04/l%E2%80%99ensemble-le-balcon-en-residence-a-l%E2%80%99athenee-en-20132014/>



## Pierrot Lunaire en électrochoc pour l'ouverture de la saison de l'Athénée



La formation de jeunes musiciens, "[Le balcon](#)", dirigé par Maxime Pascal a ouvert hier soir la saison du [Théâtre de l'Athénée](#) où ils sont résidence. Le programme était ambitieux : "Le Pierrot lunaire" de Schönberg et une pièce radiophonique de Samuel Beckett, "Paroles et musique". Et son exécution d'une originalité sonore et visuelle irrésistible.

[rating=5]

C'est avec un sourire à provoquer des éclipses que Maxime Pascal a ouvert cette résidence du Balcon, en expliquant avec passion le riche programme de la soirée. Puis le public a plongé dans l'univers expressionniste du "Pierrot Lunaire" d'Arnold Schönberg, pièce pour 8 musiciens et un soprano, adaptée en Français et au timbre chaleureux du formidable Damien Bigourdan (chanteur de cette musique parlée mais aussi acteur et danseur et clown). Sculptant un univers double, dans un expressionnisme où l'on ne sait pas exactement si c'est la folie glacée ou le désir fumant qui l'emporte, le Balcon joue de la répartition des sons dans l'espace pour rendre hypnotisante plus que grinçante cette pièce découpée comme un tronçon de bœuf dans la chambre froide. Visuellement, dans un respect quasi ironique de chaque phrase du texte de Albert Giraud, le vidéaste Nieto a fait un travail si époustouflant de projection vidéo sur la grande lune blanche, sur le corps du chanteur et sur la scène qui se met à s'animer comme un train fantôme, qu'on tend presque parfois à oublier la musique. Bien heureusement, quand cela



risque d'arriver, les musiciens eux-mêmes sont mobilisés pour la mise en scène, Pierrot descendant dans la fosse étrangler le chef d'orchestre ou la violoncelliste grimant pour planter avec délices le pic de son instrument dans le double du chef de Pierrot qui repose sur scène, comme un Jean-Baptiste après le passage de Salomé. Le résultat est saisissant : on rit, onangoisse, on se creuse les méninges et on perd parfois le fil de texte et de la musique, mais finalement l'on revit chacune des étapes de ce voyages dans la lune avec une intensité que l'on a rarement ressentie... Un très belle réussite, à la fois parfaitement fidèle à la pièce de Schönberg et complètement original.

<http://www.youtube.com/watch?v=mbzs58LI2Vs>

[rating=2]

Après un entracte dont le public avait besoin pour souffler, l'intime du théâtre de l'Athénée se fait intimiste pour une performance d'une pièce radiophonique écrite par Samuel Beckett et Morton Feldman pour la BBC. Le rideau reste fermé, on est dans la pénombre, et la musique fluide de plus de dix instruments que se font totalement feutrés répond au texte effaré de Beckett sur l'amour et la douleur. On distingue à peine un comédien devant le rideau, mais assis comme un membre du public. L'on sent que l'inventivité vient bien de la répartition du son dans l'espace et des projections sonores orchestrées par Florence Derex. Mais à moins d'être vraiment technicien du son ou intégralement cérébral, cette représentation où l'on ne voit rien et où les jeux de sons entre intime et grinçant, mais jamais doux, semblent se répéter sans nous emmener nulle part, est vraiment difficile à suivre. Un travail peut-être un petit peu trop pointu pour le grand public.

Cela n'empêchera pas d'aller voir le Balcon à l'Athénée, conquis par l'originalité et l'énergie de ces résidents pas même trentenaires et qui réinventent déjà dans une volonté d'"art total" wagnérien et cinématographique, un répertoire classique et complexe.

Pierrot Lunaire d'Arnold Schönberg et et Paroles et musique de Morton Feldman et Samuel Beckett, Le Balcon, avec Damien Bigourdan, Eric Houzelot, scénographie et vidéo Nieto, projection sonore Florent Derex. Durée du spectacle : 1h40.

## PIERROT LUNAIRE ET BECKETT À L'ATHÉNÉE

Le 28 septembre 2013 par **Olivier Mabille**



*La Scène, Spectacles divers*

Paris, Athénée Théâtre Louis Jovet. 25-IX-2013. Arnold Schoenberg (1874-1951) : *Pierrot lunaire* (traduction française de Maxime Pascal). Morton Feldman (1926-1987) : *Samuel Beckett, Words & Music* (version française). Mise en scène et vidéo : Nieto ; projection sonore : Florent Derox ; création sonore : Augustin Muller ; costumes : Pascale Lavandier et Clémence Pernoud. Damien Bigourdan, récitant / Words ; Eric Houzelot, Croak ; Valentin Broucke, violon et alto ; Clotilde Lacroix, violoncelle ; Claire Luquiens et Yua Souverbie, flûte ; Iris Zerdoud, clarinette ; Alphonse Cemin, piano ; Pierre Michel, vibraphone ; Maxime Pascal, direction.

FRANCE ÎLE-DE-FRANCE PARIS

En résidence à l'Athénée, la compagnie du Balcon peut prendre des risques. Ce n'est pas la première fois qu'on porte *Pierrot lunaire* à la scène ; on en fit même un ballet, que dansa Nouriev. C'est sous l'aspect musical que le projet du Balcon s'avère quelque peu sacrilège : l'œuvre est chantée en traduction française, par un homme, et celui-ci est équipé d'un micro. On y gagne ce qui était évidemment recherché, la compréhension immédiate du texte, mais on y trouve aussi des problèmes. Dans ce contexte, cela peut paraître étonnant, mais la sonorisation du récitant ne s'avère pas si gênante : en fait, ce dispositif est comparable aux versions sur disque, donnant à la voix plus de confort et de présence, des qualités encore plus nécessaires dans le cas d'une voix masculine.

La mise en œuvre du *Sprechgesang* posant déjà des difficultés extrêmes, la traduction doit éviter d'en ajouter de nouvelles. D'où la question de la variété prosodique des vers d'Otto Erich Hartleben, mais aussi de l'abondance syllabique et de l'accentuation tonique du français. Un des principaux problèmes se pose pour toutes les fins de vers féminines, par exemple pour le vers « *Finstre, schwarze Riesenfalter* », ici rendu par « *Noirs les mornes papillons* » : lors des trois occurrences de ce vers, la note finale écrite par Schoenberg doit être omise. Or cette pratique, courante dans les traductions d'opéra et de récitatif traditionnel, est évidemment beaucoup moins bénigne dans le cas d'une écriture aussi précise que celle de *Pierrot lunaire*. Quantité des syllabes, découpage de la phrase en mots, capacité de l'allemand à condenser le sens en mots composés (« *Wunderrosen* », « *Heuchlermienen* »), autant d'embûches supplémentaires. Ce n'est donc pas une mince réussite pour les traducteurs et les interprètes que de rendre cette version française finalement convaincante, par delà ses limites. Grâce à des élisions (« *Pierrot err' sans repos ni trêve* ») et au respect des rythmes (« *Nocturne et maladie lune* » pour « *Du nächtig todeskranker Mond* »), cette traduction est à la fois fidèle, habile, et surtout chantable tout en restant facilement compréhensible.





On a dit que le comédien Damien Bigourdan était aidé par le micro. De fait, malgré une voix peu colorée, il parvient à un résultat très satisfaisant en termes de contrôle de la ligne et d'exactitude musicale. La même qualité se retrouve dans les autres éléments du spectacle et en renforce la cohérence : une scénographie efficace, des projections vidéo frappantes, avant tout illustratives, un ensemble instrumental certes un peu terne, mais solide et bien mené par Maxime Pascal, qui dirige posément et avec finesse.

*Words & Music*, pièce radiophonique de Beckett, ne fait pas réellement pendant à *Pierrot lunaire*. La musique y joue un rôle capital, celui d'un personnage dramatique, et en même temps réduit, puisqu'il ne s'agit que de fragments décrits dans les didascalies, de manière quelque peu sybilline, et composés *a posteriori* par Morton Feldman. La matière musicale, très parcimonieuse au début, s'enrichit progressivement en timbres, en motifs et en harmonies. Dans cette production de 2011, extrêmement dépouillée (rideau fermé, seul un comédien est assis dos au public), les musiciens de l'ensemble, Damien Bigourdan et l'impérieux Éric Houzelot concourent tous à créer une atmosphère énigmatique et finalement émouvante.

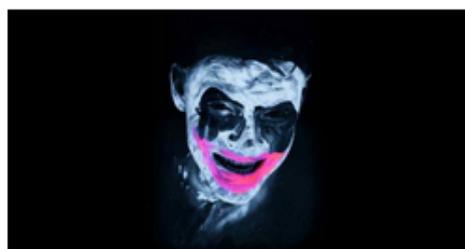


## Concerts & dépendances

Côté salle et côté scène avec les musiciens

### Le Balcon ose tout

jeudi 26 septembre 2013 à 00h38



Au théâtre de l'Athénée, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et *Paroles et musique* de Samuel Beckett/Morton Feldman par l'Ensemble Le Balcon « en résidence ». Sonorisation sophistiquée, mise en image de l'artiste multi-fonctions Nieto. Particularité du Balcon : il ose tout, et peut se le permettre depuis le succès, à l'Athénée la saison dernière, d'un étonnant *Ariane à Naxos* de Strauss (voir [ici](#)). Donné en français (Albert Guiraud, auteur du texte était Belge francophone), sprechgesangé par un homme (le bluffant comédien-chanteur Damien Bigourdan) et non plus une femme, illustré avec un sens de

l'économie qui met en valeur quelques images choc (la bouche sanglante, la chute des oiseaux), *Pierrot Lunaire* n'est plus seulement le manifeste sacro-saint de la nouvelle musique. *Paroles et musique* – rencontre de Beckett, qui n'aimait pas qu'un musicien tourne autour de ses textes, et de Feldman, qui se méfiait de l'opéra et de tout ce qui lui ressemblait – va plus loin : à pièce radiophonique, noir dans la salle, si ce n'est un projecteur braqué sur un spectateur-récitant de rouge vêtu. Quelques personnes sortent, le plus bruyamment possible. Applaudissements nourris quand le rideau de fer se lève sur le chef Maxime Pascal et ses musiciens, mettant une fois encore sens dessus dessous le rituel du concert.

François Lafon

Théâtre de l'Athénée, Paris, jusqu'au 28 septembre. Photo © DR

● Envoyer un commentaire ● aucun commentaire



[www.webthea.com](http://www.webthea.com)

LE MAGAZINE DU SPECTACLE VIVANT

## Pierrot Lunaire d'Arnold Schönberg – Paroles et musique de Samuel Beckett et Morton Feldman

---

De la musique en 3D : Maxime Pascal et son Ensemble Le Balcon s'offrent tous les excès

L'ensemble instrumental Le Balcon, spécialiste de musique contemporaine, créé il y a cinq ans par le très jeune Maxime Pascal – 28 ans aujourd'hui – a pris résidence au Théâtre de l'Athénée dont il ouvre la saison. On l'y avait découvert il a quelques mois avec une réalisation époustouflante et totalement hors norme de l'opéra de Richard Strauss *Ariane à Naxos*.

Deux pièces aussi dissemblables par leur contenu que par leur traitement tiennent l'affiche de cette rentrée. Arnold Schönberg (1874-1951), l'inventeur et le pape des dissonances de la musique dodécaphonique, et son *Pierrot Lunaire* ouvre le bal des sonorités amplifiées qui constituent la marque de fabrique du Balcon. Composé en 1912 d'après des poèmes d'Albert Giraud (1860-1929), traduit en allemand par Otto Erich Hartleben (1864-1905), ce Pierrot de lune démoniaque, sanguinaire et quasi cannibale, où se fondent le parlé et le chanté ( le « sprechgesang » allemand), préfigure les théories d'atonalité que Schönberg allait développer un peu plus tard.

### La tradition retournée comme un gant

L'œuvre est généralement jouée en version de concert avec une récitante cantatrice. L'équipe du Balcon – Maxime Pascal son chef d'orchestre, Luis Nieto, son metteur en scène- vidéaste et Florent Derex, son metteur en ondes - retourne la tradition comme un gant ayant trop servi. Un homme – Damien Bigourdan, comédien, chanteur, mime – assure le texte et son chant avec un aplomb et une inventivité de virtuose, jouant et se jouant d'une véritable avalanche d'images et d'effets spéciaux bondissant d'une lune suspendue jusqu'au sol où gisent des cadavres disloqués. Ils s'enchaînent sans répit, se superposent, s'écrasent. Péché de jeunesse sans doute que ce besoin de montrer en une fois tout son savoir- faire. Nieto saura un jour qu'avec un peu moins, il peut faire beaucoup plus.

Tout est sonorisé, l'orchestre comme le récitant-chanteur. Les instruments – piano, violon, alto, clarinette, violoncelle, flûte... - résonnent en 3D, comme au ciné. La voix flotte par-dessus son interprète, et, où qu'il se trouve, semble jaillir du même endroit.

### Danse macabre de mots et de l'usage du vocabulaire

Cet effet un rien pervers se ressent moins dans *Paroles et Musique* présenté en deuxième partie où tout se passe exactement à l'inverse. Ici, dans cette danse macabre des mots et de l'usage du vocabulaire, il n'y a rien à voir, sinon la silhouette d'un vieil homme en pull rouge, assis au premier rang d'orchestre – au même niveau que les musiciens.-. Tout est noir, statique, hormis la musique de l'américain Morton Feldman auquel Samuel Beckett avait confié sa « pièce radiophonique ». Quand le rideau se lève enfin sur l'orchestre installé sur scène, Maxime Pascal signe la dernière battue de l'œuvre.

Deux fois 35 minutes d'un monde sonore à découvrir.

***Pierrot Lunaire* d'Arnold Schönberg – *Paroles et Musique* de Samuel Beckett et Morton Feldman, ensemble Le Balcon, direction Maxime Pascal, mise en scène, vidéo, Luis Nieto, projection sonore Florent Derex, costumes Pascale Lavandier. Avec Damien Bigourdan et Eric Houzelot .**

**Théâtre de l'Athénée, les 25, 26, 27, 28 septembre à 20h.**

**01 53 05 19 19 – [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)**

Publié le 26 septembre 2013 sur le site : Webthea  
<http://www.webthea.com/Pierrot-Lunaire-d-Arnold-Schonberg-3858>

# Écoutes de Spectacles



L'Atelier du Chanteur

Operabase

2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013

●●●○ [Pierrot lunaire / Paroles et musique](#)

Paris [Théâtre de l'Athénée](#)

25/09/2013

*Pierrot lunaire*

Mélodrame musical

Musique d'Arnold Schoenberg

Poèmes d'Otto Erich Hartleben d'après l'oeuvre d' Albert Giraud

récitant : [Damien Bigourdan](#)

comédien : [Eric Houzelot](#)

*Paroles et musique*

Musique de Morton Feldman

Texte de Samuel Beckett

Le Balcon

[Maxime Pascal](#) (dm)

[Nieto](#) (ms,sc,v)

[Florent Derex](#) (projection sonore)

[Pascale Lavandier](#) (c)

Jérémie Gaston-Raoul (l)

**E**nthousiasmant dans sa lecture d'[Ariane à Naxos](#) la saison passée, le Balcon revient à l'Athénée et même s'y installe, car il y sera cette année en résidence. Cette fois-ci « *c'est du lourd* », le propos est plus extrême, les oeuvres aussi. Certes, le *Pierrot lunaire* de Schoenberg est bien l'oeuvre la plus séduisante et la moins révolutionnaire de son auteur, mais elle est ici poussée plus loin par le choix d'une voix masculine et par une mise en scène particulière. En deuxième partie, l'oeuvre de Beckett a toutes les caractéristiques de Beckett, la musique de Morton Feldman en plus.

Un des axes de travail du *Balcon* est la sonorisation des oeuvres. Celle du *Pierrot lunaire* compense cependant à peine la baisse d'une octave que subit la ligne vocale en étant distribuée à un homme. Le début de l'oeuvre en est rendue peu compréhensible. Paradoxalement, alors que l'oeuvre est donnée dans une traduction française de Damien Pascal et d'Alphonse Cemin, il faut se remémorer le texte allemand pour comprendre le texte français. La vocalité est au début plus parlée, parfois ensuite plus intensément chantée, auquel cas les paroles passent mieux la rampe et l'"orchestre" (cinq instrumentistes), grâce à la présence du [formant du chanteur](#). Le traditionnel Sprechgesang, avec ses intonations de cabaret et sa prononciation sculptée à bout de lèvres et de dents, est soigneusement évité. La pièce acquiert donc un autre caractère. Plus directe dans son expression vocale, elle voit son expressionnisme transféré sur scène. Tout le glauque et le décadent, qui est bien présent dans les paroles mais est habituellement masqué par l'esthétique du Sprechgesang et l'élégance de l'orchestration, apparaît ici crûment dans la déclamation plus franche et dans sa représentation scénique. Les visions sont sanguinolentes, cauchemardesques. Une boule suspendue accueille les projections vidéo de l'obscur Nieto, dont les notes d'intention laissent perplexe. Plus tard, c'est le corps allongé du récitant qui sert de support à la projection d'un écorché. Le visage barbouillé de rouge ou de blanc, il trépane un squelette d'oiseau (quasi ptérodactyle à la Tardi) avant d'y allumer son tabac. Cette "Cassandra" et tout ce cérémonial macabre sont en toutes lettres dans le texte mais on y fait attention pour la première fois! L'esthétique est surréaliste, dadaïste, on se retrouve projeté dans l'entre-deux-guerres, dans un bouillonnement créatif qui semblait avoir été étouffé par la technologie et sa "propreté", mais que la technologie ici permet et soutient, créant un *Chien andalou* de notre époque.

L'oeuvre de Beckett mise en musique par Morton Feldman est radiophonique. Elle nous est donc présentée devant le rideau baissé. Un spectateur du premier rang s'avère être "Milord". Sonorisé, il s'adresse de sa place à Jo ("paroles") et Bob ("musique"). On croit les entendre sur une bande enregistrée, mais dans les dernières minutes, le rideau se lève et on découvre que sept instrumentistes cotoyaient sur scène Jo-Bigourdan sous la baguette de Bob-Maxime Pascal. C'est un peu tard pour les apprécier, et la preuve est faite que l'oeil peut s'intéresser quand l'oreille s'ennuie. Rien ne semblant d'original dans la thématique de Beckett ni marquant chez Morton Feldman, on reste poliment perplexé.

**À voir au [Théâtre de l'Athénée](#) jusqu'au 28 septembre 2013.**

*Alain Zürcher*

**BLOGS**

# Under Your Boot-soles

*Personal reflections on art, philosophy, and religion*

## **A Reflection on Atonality: after seeing Pierrot Lunaire & Paroles et Musique at the Athénée**

[September 28, 2013](#) · by [matthewjcarmichael](#)

Atonality lends itself well to horror, and *le Balcon*'s production of Schönberg's *Pierrot Lunaire* at l'Athénée clearly exemplified this point.

The production designers employed projection technology ingeniously to create abstract three-dimensional landscapes that could change in a disorienting flash. Images of the moon, blood, eyes, bird bones, even a nipple, at one point, were projected onto a globe suspended above the stage. The actor, bare-chested and eventually soaked with sweat, gave an energetic and psychologically charged performance.

When the 35 minutes was over, however, I had mixed feelings. The performance was wonderful, the production was stunning, and I appreciated the fact that the house was full for such a challenging performance (one that lacked the commercial accessibility necessary to fill large theaters in the U.S.); a part of me felt unsatisfied.

The entire production seemed too homogenous: the music, the words, and the imagery were all set to the highest decibel of horror. Thirty-five minutes of psychological torment ending in psychological torment. As a member of the audience I did not feel particularly challenged because I knew, more or less, how I was supposed to feel.

This was not the fault of the production however, but more of a personal gripe with conception of the piece itself. I probably just sound pretentious and judgmental, but I will try to explain:

Schönberg's twelve-tone technique (*dodécaphonisme*) allowed him to shift his compositional focus from harmony to timbre. Instrumentation and the potential for contrapuntal complexity, therefore, became initiating factors, rather than textural variations within a driving harmonic framework. I see the culmination of this general conception of atonality in the music of Penderecki, who, liberated from the constraints of harmony, focused on creating pure soundscapes.

Here is my favorite example (Threnody for the Victims of Hiroshima):



Penderecki also composed the score for *The Exorcist* (1973), so not even he can deny that his music evokes a sense of horror (see also George Crumb's *Black Angels*). We should consider that even at the birth of atonality, before it was taken to such extremes, Schönberg and his contemporaries had already connected it to the horror genre. But why?

Is atonality only capable of evoking horror or some level of psychological malaise, or is this an assumption that composers and audiences alike have carried through generations following the example of Schönberg's *Pierrot Lunaire* (or Stravinsky's *Right of Spring* for that matter). I'll try to break it down further: atonality, by not adhering to a diatonic system, allows dissonant events to occur frequently within a piece of music without resolving. If unstable chords are not resolved in a predictable way, the listener will feel unsettled. From this basic observation, one could say that the function of atonal music is to disturb. But is that the only function?

I wonder if Schönberg perceived his own music as disturbing. According to *Pierrot Lunaire*, the answer seems to be yes: he saw his music as appropriate to accompany a horrific story. Did he find pleasure in his own music, or did he validate his work on the notion of modernity? This would distinguish him then from Beethoven, whose *Great Fugue* caused a lot of controversy because of its complex, dissonant harmonies. Did Beethoven (in his head of course) perceive his own music as disturbing? I don't know for sure, but I think I know enough about Beethoven to presume that he would not have indulged his disturbed audiences by branding himself as a composer of "disturbing" music. Just listen to this (and read the quotations from critics at the time) and consider for yourself:



The second part of the evening consisted of *Paroles et Musique*, a collaboration for radio between Samuel Beckett and Morton Feldman. The music was played on stage by a small ensemble accompanied by one (or two?) voices. The audience didn't see the ensemble until the end, only a dimly lit curtain. The words, mostly spoken and occasionally sung, were woven through the piece as abstractions. The repetition of poetic (or verbal) fragments echoed the structure of the minimalist score, which swept back and forth through various colorations. I found the variety of pace, mood, and density of sound pleasing, even though the harmonies and narrations were generally disorienting.

My confused frustration was resolved by my "coup de coeur" for the second piece, which provided a context for dissonance (minimalism) with a much more complex and varied emotional effect.

The question still remains: can pure atonality ever transcend the genre of horror? Can there be pleasure in disorientation, or will they be forever pitted as opposites?



<http://matthewjcarmichael.wordpress.com/2013/09/28/a-reflection-on-atonality-after-seeing-pierrot-lunaire-paroles-et-musique-at-the-athenee/>

# Classique d'aujourd'hui, blog d'actualité de la musique classique et contemporaine

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2013

Le Balcon présente à l'Athénée un "Paroles et musique" de Feldman plus convainquant que "Pierrot lunaire" de Schönberg en français et sonorisé

Paris, Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, mercredi 25 septembre 2013



Arnold Schönberg, *Pierrot lunaire*. Daniel Bigourdan (Pierrot). Photo : (c) Meng Phu

Pour son ouverture de saison, le Théâtre de l'Athénée a porté son dévolu sur un spectacle musical confié à l'ensemble Le Balcon et son directeur fondateur Maxime Pascal, chef de 28 ans disciple de Pierre Boulez et George Benjamin, en résidence de deux ans dans ce beau théâtre à l'italienne. Il faut dire que son directeur Patrice Martinet est autant épris de théâtre dramatique que de musique faisant de ce lieu l'un des rares théâtres subventionnés à s'aventurer d'égale façon sur les deux modes d'expression du spectacle vivant avec un engagement de chaque instant, se plaisant avec bonheur à sortir des sentiers battus dans ces deux domaines. Après le succès dans ce même théâtre d'*Ariane à Naxos* de Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal en mai dernier (voir <http://brunoserrou.blogspot.fr/2013/05/benjamin-lazar-et-lensemble-le-balcon.html>), Le Balcon, connu pour sa collusion avec la création contemporaine, a porté son dévolu sur deux œuvres n'ayant a priori rien en commun si ce n'est le fait de présenter deux facettes des relations musique et théâtre, à l'instar d'*Ariane à Naxos*. La première est un mélodrame qui

découle du cabaret berlinois des années 1910, le second du *Hörspiel* allemand, genre né de l'émergence du média radio.



Arnold Schönberg, *Pierrot lunaire*. Daniel Bigourdan (Pierrot). Photo : (c) Meng Phu

Ainsi, après un remarquable *Ariane à Naxos* mêlant théâtre, *commedia dell'arte* et opéra, l'ensemble Le Balcon poursuit sa résidence du Théâtre de l'Athénée autour de la réflexion sur la primauté dans le théâtre lyrique de la parole ou de la musique. Sujet qui depuis le XVI<sup>e</sup> siècle occupe compositeurs et librettistes et ne cesse de susciter la polémique. Le spectacle dirigé par le Français Maxime Pascal et mis en image par le Colombien Nieto réunit dans une version amplifiée et spatialisée avec vidéo le mélodrame *Pierrot lunaire* de l'Autrichien Arnold Schönberg fondé sur vingt et un poèmes du Belge Albert Giraud pour voix et sept instruments et le contemplatif *Paroles et Musique (Words and Music)*, pièce radiophonique de l'Américain Morton Feldman sur un texte de l'Irlandais Samuel Beckett pour récitants et cinq instruments.



Arnold Schönberg, *Pierrot lunaire*. Daniel Bigourdan (Pierrot). Photo : (c) Meng Phu

Ce n'est donc pas la version originale de *Pierrot lunaire* que Schönberg a conçue en 1912 sur la traduction en vers au mètre varié non rimés réalisée en 1893 d'Otto Erich Hartleben des poèmes en octosyllabes rimés d'Albert Giraud de 1884, mais une adaptation en français mêlant les deux formes originelles. Autre particularité, le choix d'une voix d'homme là où la tradition nous a habitués à celle d'une mezzo-soprano. Mais la partition de *Pierrot lunaire* ne précise pas de registre vocal, ce qui donne toute latitude de choix de l'interprète. En revanche, quel que soit le récitant, l'interprétation pose un réel problème. En effet, l'utilisation du *sprechgesang* (parler-chanter) est toujours une question de perception et il n'est pas rare que des récitants ne fassent que parler, tandis d'autres ne font que chanter. La synthèse des deux modes d'expression est difficile à réaliser. L'option retenue par le comédien-chanteur Damien Bigourdan, proche de Michel Fau, Pierre-André Weitz et Olivier Py, le conduit à chanter plutôt qu'à parler, alors que dans la partition, quatre notes seulement appellent indubitablement le chant.



Arnold Schönberg, *Pierrot lunaire*. Daniel Bigourdan (Pierrot). Photo : (c) Meng Phu

Autre choix d'interprétation pouvant prêter à discussion, la voix amplifiée du protagoniste, ce qui certes apporte une certaine intimité au récit et aux circonvolutions de la pensée de Pierrot, mais retire à l'œuvre le côté artificiel du cabaret tout en lui donnant une autre forme d'artifice, celle des haut-parleurs qui paradoxalement retire en naturel ce qu'elle apporte en proximité. En outre, contrairement à la volonté de Schönberg, qui tenait à ce que l'interprète de Pierrot s'exprime devant un rideau fermé dissimulant l'ensemble instrumental, Le Balcon a choisi de mettre ce dernier en fosse, tandis que le protagoniste s'exprime sur le plateau dans un décor fait de projections de crypte d'église, d'eau, de nuages et autres, tandis que sur un ballon-montgolfière sont projetés des parcelles de corps humains déformés jusqu'à devenir monstrueux réalisés par le vidéaste Luis Nieto. Dans cette dérive décadente et fantomatique conduite par la Camarde, un unique moment de détente, la *Sérénade*, qui, de la tendre poésie initiale, se transforme en un interlude de pure divagation. La violoncelliste, montée sur le plateau depuis la fosse, enfonce violemment la pique de son instrument dans le crane de Pierrot émergeant du plancher. Côté fosse, les sept instrumentistes du Balcon sont toujours dans le ton exact de la partition de Schönberg, donnant à l'œuvre sa juste dimension et ses couleurs de cabaret.



La seconde partie est plus convaincante. Samuel Beckett a conçu *Paroles et Musique* pour la radio, sur une musique de Morton Feldman. Cette pièce radiophonique de 1961 qui conte le combat à mort d'un vieil homme dénommé Croak arbitrant un duel dialectique entre Paroles et Musique, cette dernière finissant par l'emporter, là où Richard Strauss, à la fin de sa vie, laissait dans son ultime opéra, *Capriccio*, le débat ouvert, a d'abord été mis en musique par John Beckett, neveu du dramaturge qui se méfiait de la musique sur ses propres textes. L'oncle finit par écarter cette partition pour y substituer en 1985 la musique qu'il commanda à Morton Feldman, qui avait tiré un opéra de *Neither* en 1977. Pour le Théâtre de l'Athénée, à l'instar des recommandations de Schönberg pour son *Pierrot lunaire*, *Le Balcon* et Daniel Bigourdan, qui ont créé en mai 2011 la version française de l'œuvre, mettent le spectateur en abyme, les musiciens s'installant derrière le rideau, tandis que la salle est plongée dans le noir. Mis en relief par la mise en condition de l'oreille du public qui, par le biais de la sonorisation, a l'impression d'écouter l'œuvre devant son poste de radio, casque sur la tête, les spectateurs ne peuvent échapper à un judicieux effet d'hypnose et se laissent ainsi rapidement porter par une écoute intimiste, le comédien, Damien Bigourdan, seul élément du *Hörspiel* à être visible, de dos, éclairé par un rayon de lumière, susurrant des mots jetés ou interpellant « Joe » et « Bob » qui lui répondent depuis les cintres, le tout sur un débit souvent rapide et à la limite du compréhensible, soutenu par une musique venant de nulle part. Ainsi, l'écoute se fait-elle peu à peu les yeux fermés, laissant ainsi libre court à l'imaginaire de l'auditeur, qui sort de ce spectacle conquis par son efficacité suprême, cela malgré l'extrême simplicité de la scénographie.

Bruno Serrou

<http://brunoserrou.blogspot.fr/2013/09/le-balcon-presente-lathenee-un-paroles.html>